

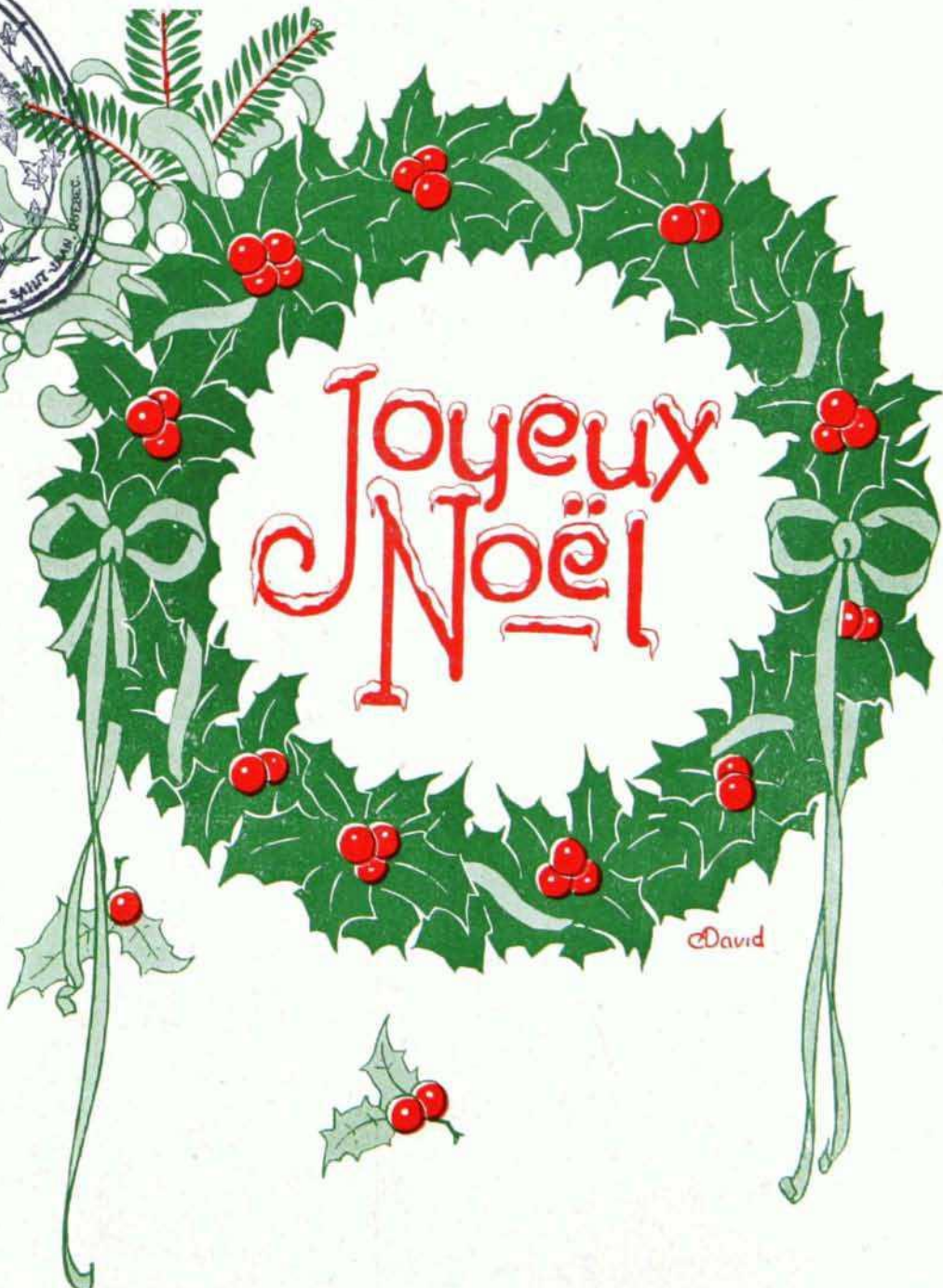
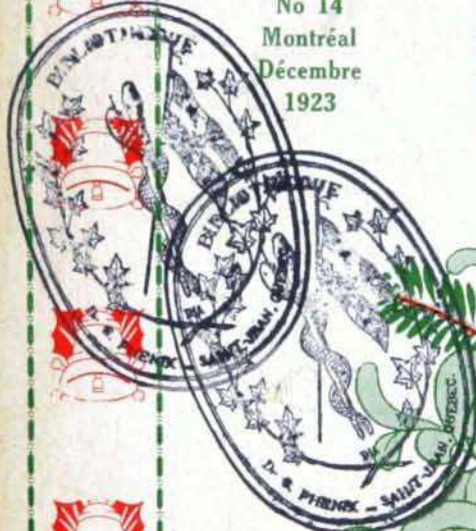
PER  
L-70  
EX. 2  
S

# LA LYRE

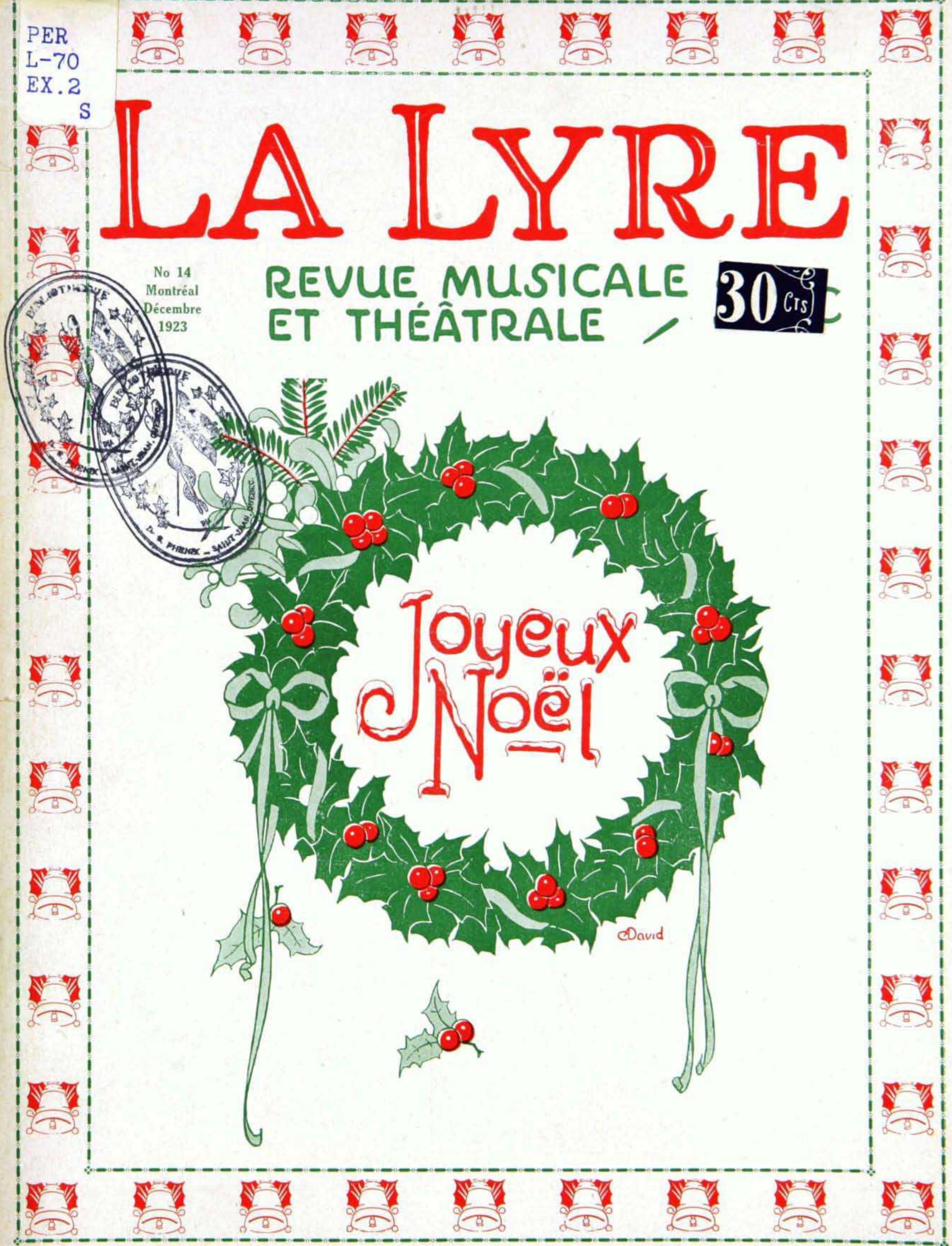
No 14  
Montréal  
Décembre  
1923

REVUE MUSICALE  
ET THÉÂTRALE

30 Cts



David



## Sanatorium Sainte-Euphrasie

POUR DAMES

34 est, rue Sherbrooke - - - Montréal

TEL. EST 8192

Etablissement tenu par

**LES RELIGIEUSES DU BON PASTEUR**

et autorisé par la Législature provinciale

TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES NERVEUSES

et des intoxications : alcoolisme,  
morphinomanie, etc., etc.

Trois choses sont assurées aux malades :

**Discrétion, Sympathie, Soins dévoués**

*L'on prend un soin tout particulier des cas névrosés qui se présentent, sachant que chacun d'eux requiert une attention spéciale. Il en est de même pour les intoxications.*

*L'usage immodéré des excitants et des narcotiques étant une maladie de l'âme autant qu'une maladie physique, nous avons en vue cette double guérison, et tous les moyens employés convergent vers ce but. Les chères patientes parfois si souffrantes moralement et physiquement, trouvent ici la paix, le calme, une douce et bienfaisante atmosphère, ainsi que tout le bien-être qu'elles ont le droit d'attendre: chambres où sont réunis le luxe et le confort, salon de musique, bibliothèque choisie, salles de bain, etc., gardes-malades compétentes, médecins expérimentés.*

### MEDECINS DE L'INSTITUTION

Dr L. E. FORTIER, Professeur à l'Université de Montréal.

Dr M. H. LEBEL, Médecin de l'Hôtel-Dieu.

Dr J. A. GAGNON, Médecin de l'Hôpital Notre-Dame.

*Messieurs les Médecins qui nous confient leurs clientes peuvent les traiter eux-mêmes, s'ils le préfèrent.*

*Les prix varient avec l'état des malades et selon les chambres choisies.*

## DEBUT A MONTREAL

DANS LA GRANDE SALLE DE BAL DE  
L'HOTEL MONT-ROYAL, JEUDI SOIR  
17 JANVIER 1924

(Troisième grand concert du Mont-Royal)

La plus grande violoniste femme de tous  
les temps.

# ERIKA MORINI

"Elle est probablement la plus remarquable violoniste femme que le monde ait jamais connue."—*New York American*.

"Elle n'est surpassée par aucun violoniste parce qu'elle est la perfection même."

*Chicago Journal*.

"Jamais le public américain n'a entendu une plus grande violoniste. Il serait même surprenant de penser qu'il existe tant chez les violonistes hommes que femmes, quelqu'un qui puisse l'égaliser."—*Pittsburgh Dispatch*.

"Elle possède tout ce qu'on peut exiger."

*New York Evening Mail*.

Les billets seront en vente chez Willis & Cie  
et Archambault, le et après le 14 janvier 1924.

Direction: EVELYN BOYCE LTD.

## L'Eminent Pianiste Français

# EDOUARD RISLER

Un géant parmi les plus grands pianistes du jour



Débutera à Montréal le dimanche 16 décembre au Théâtre Orphéum.

Après son récital à New-York le 21 décembre, M. Risler partira en tournée de concerts aux Etats-Unis. Il reste quelques dates de libre en janvier. Pour renseignements s'adresser à

BERNARD LABERGE

70, St-Jacques, Montréal.





**PRIX D'ABONNEMENT**

Six mois . . . . .	\$1.50
Un an . . . . .	\$2.50
Deux ans . . . . .	\$4.50
L'unité . . . . .	.25
Numéros des mois écoulés . . . . .	.35

Primes et récompenses sont données pour 5 abonnements ou plus.

La manière la plus sûre de recevoir régulièrement "La Lyre", c'est d'être inscrit sur nos listes d'abonnés. Pour cela, il vous faut nous envoyer votre nom et votre adresse, avec le montant de l'abonnement en timbres, chèque au pair ou mandat poste.

Revue Musicale et Théâtrale  
Rédigée en Collaboration  
Publiée par "La Cie de Publication La Lyre"

Adressez toute communication à :—  
**LA CIE DE PUBLICATION "LA LYRE".**  
3 Rue Craig Est, Montréal, P. Q.  
TÉL.: Est 9649

**ECHEANCES** :— Etant donné le caractère éducationnel de "La Lyre", un bon nombre de nos lecteurs désirent avoir tous les numéros. En conséquence l'envoi est continué après l'échéance de la période payée, à moins d'avis contraire.

**CHANGEMENTS D'ADRESSE** :— Tout avis de changement d'adresse doit nous parvenir avant le 15 du mois, accompagné de l'ancienne adresse.

**MANUSCRITS** :— Les manuscrits doivent être adressés à "La Lyre" et écrits sur un seul côté des feuilles.

2e année, No 14

Editeurs-Propriétaires : J. E. Turcot, Henri Miro, Léo LeSieur

Montréal, décembre 1923

## Un cadeau qui fera l'année

*"La Lyre", un magazine rempli d'idées, d'inspiration, d'initiative.*

*Vous devez avoir quelques amis qui portent un intérêt sérieux à la musique, visant à atteindre un but éloigné, votre professeur, vos parents qui sont intéressés aux progrès musicaux de leurs enfants, un dilettante qui apprécie la meilleure musique. A ces gens vous ne sauriez présenter un cadeau de Noël ou du Jour de l'An plus convenable et plus approprié qu'un abonnement à "La Lyre".*

*Comme cadeau, "La Lyre" fera, chaque mois, revivre votre souvenir. Elle apportera des nouvelles musicales et théâtrales, des articles didactiques faisant autorité, des idées et des suggestions utiles, en un mot, elle prètera secours et inspiration à tous les amateurs de musique.*

*Abonner vos amis à "La Lyre", c'est leur faire un cadeau qui en vaut la peine. Veuillez vous servir du coupon ci-dessous.*

"La Lyre", 3 rue Craig Est, Montréal, Qué.

Messieurs: Ci-inclus \$2.50, prix d'un abonnement à "La Lyre" pour un an.

Veuillez adresser "La Lyre" durant un an commençant avec le mois de..... (et une carte "Cadeau de Noël" du donateur) à:

Abonné .....

Rue .....

Ville .....

Cadeau de M. ....

Adresse .....

*Si vous désirez plus d'un abonnement, remplissez d'autres blancs sur feuilles volantes.*

**Pour votre vue**  
consultez les  
Optométristes-Opticiens connus de la  
Cie J. C. NOURY Ltée

La plus vieille maison d'Optique du Canada  
283 RUE SAINT-DENIS, en face du théâtre St-Denis, Montréal  
Il n'y a qu'une maison NOURY Ltée

TEL. E. 3377-F

*Comme cadeau du Jour de l'An il n'y a rien de tel à donner que votre portrait fait par*

## La Photographie Larose

468 ST-DENIS, coin Sherbrooke, MONTREAL

# GRANGER

## Le Magasin par Excellence

DES

### BELLES ETRENNES

---

LIVRES, Editions de Luxe, Beaux Arts.  
OUVRAGES illustrés pour la Jeunesse.  
LIVRES et Articles Religieux.  
ARTICLES de Fantaisie, Parfums.  
JEUX de Société, Jouets, Peintures.  
GARNITURES de Bureau, Encriers, etc.  
(en cuivre doré)  
PLUMES Fontaines, Crayons Or, Argent.  
BOITES de Papier à Lettre, de Cartes.  
CARNETS et autres Articles en cuir.  
ARTICLES pour Décorer, Drapeaux.  
CARTES de Fêtes, Calendriers Français.

## GRANGER FRÈRES LIMITÉ

Libraires, Papetiers, Importateurs  
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

## A. J. Brassard

PROFESSEUR DE CHANT ET PIANO  
Maître de Chapelle chez les PP. du  
Saint-Sacrement

1399, RUE ST-HUBERT      Tél.: St-Louis 3937

St-Louis 9274-W

## Mlle ANNETTE MIREAULT

PROFESSEUR DE THEORIE ET PIANO  
2320 ESPLANADE      MONTREAL

Dantès      PIANO  
**BELLEAU**      801  
ST-DENIS  
E. 5749-J

## Mme E. PARENT

PROFESSEUR DE PIANO  
ET SOLFÈGE

Apt No 1, 629 RUE ST-ANDRE, Montréal

Tél. Est 6445w

Tél.: Est 3237-W

## Mlle ZELLIANNA PESANT

PROFESSEUR DE PIANO, SOLFÈGE  
ET THEORIE  
226 MAISONNEUVE, 3ème étage      MONTREAL

## Mlle Marie Antoinette Milot

PROFESSEUR DE PIANO

Spécialité: Préparation aux examens  
Leçons données à domicile et au Studio

418 LETOURNEUX Tél. Lasalle 2886w MONTREAL

GERARD-MAJELLA

## GAMACHE

PIANISTE — PROFESSEUR  
Studio: 348 ORLEANS      Tél.: Las. 4737w

## ROLAND BELISLE

PROFESSEUR DE PIANO

21 SHERBROOKE EST      MONTREAL  
Tél.: Est 4333

## J. D. ARCHAMBAULT

PROFESSEUR DE PIANO

Préparation aux diplômes à tous les degrés  
Studio chez Bouvier Limitée

452, STE-CATHERINE EST      Tél. Est 1752

HENRI

# MIRO

1436 rue Saint-Denis, Montréal. Tél. St-Louis 435J

DIRECTEUR-MUSICAL

Orchestration, arrangements d'orchestre,  
notations de musique pour chant  
et instruments de musique



Tél.: Est 3843

## STUDIO GARIEPY

ECOLE DE CORNET,  
SOLFÈGE ET THEORIE MUSICALE  
299a RUE SAINT-DENIS      MONTREAL  
Au-dessus de Chas. Lavallée, marchand de musique

## RAOUL PAQUET

Elève de Abel Decaux, organiste,  
Marc Delmas, compositeur, et  
Mme Piltan, pianiste (Paris)

121e, RUE CHRISTOPHE COLOMB  
Tél.: St-Louis 1467M

## Mlle E. REMINGTON

Organiste à St-Irénée

SOLFÈGE, PIANO, ORGUE  
STUDIO, 983 ST-DENIS, APT. A  
Tél.: St-Louis-1800-J

## MARIE-LOUISE LAURIER

Organiste à l'église Saint-Pierre de Montréal  
PROFESSEUR DE PIANO, D'ORGUE, DE PLAIN  
CHANT, DE THEORIE ET D'HARMONIE

Un orgue est à la disposition des élèves  
à mon studio.

170, RUE VISITATION      Tél.: Est 5912

## Mme E. HOPE McLEA

SPECIALISTE DE LA TECHNIQUE DU PIANO  
Elève de A. K. Virgil pour la technique  
Elève de Sigismond Stojowski pour l'interprétation  
747 STE-CATHERINE OUEST (Guy Block)  
Tél.: Uptown 8805-w      MONTREAL

HECTOR

# GRATTON

Professeur  
de Piano  
459 ST-ANDRE  
Tél.: Est 7737w

## Marie Thérèse PAQUIN

élève de M. L. Michiels

Enseignement: Harmonie et Solfège.

1104 Rue Delorimier      St-Louis 529  
MONTREAL

BERTHE

# SAUVE

773, Rue Shuter  
Apt. 4, Montréal  
Plateau 4059  
PIANISTE-ACCOMPAGNATRICE

Mlle M. R. MEUNIER, profes-  
seur de piano. Lauréate de  
l'Académie de Musique. Studio:  
681 rue Berri. Tél. Est 7058w.

Mlle Aïda BERGERON, profes-  
seur piano, diplômée Conserva-  
toire National, 2340 rue de  
Châteaubriand.

Mlle Fleurette JONCAS, diplô-  
mée Cons. Royal, prof. chant,  
préparation à tous les degrés,  
25 Clément. Tel. Lasalle 3266 f

Mlle Alice FONTAINE, diplô-  
mée Conservatoire National, pro-

fesseur de piano, 245 Bourbou-  
nière, Maisonneuve.

Mlle J. COUTURE, piano, sol-  
fège, harmonie, prép. aux di-  
plômes, tous degrés. 2094 Ontario  
Est, coin Davidson. Tel. Lasalle  
3081,

Mlle Yvonne SIMARD, prof.  
aux "Hirondelles". Piano, théo-  
rie. 396 St-Denis, Tel. Est 3280.

Mlle Aline PIGEON, prof. pia-  
no et chant, diplômée Dominion  
College of Music, 1629 Ontario  
Est, Tel. Lasalle 3860 w.

## OLIVIER BEAUDRY

du Conservatoire de Boston

Studio: 521 rue St-Denis, Montréal

Tél. Est 7437

M. Beaudry est l'auteur de "Caprice Joyeux", morceau pour violon  
et piano, en vente chez tous les marchands.



## Collège de musique de Montréal

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences  
le Gouverneur-Général et Lady Bing de Vimy  
Enseignement complet de la musique par des  
professeurs renommés.

Classes d'orchestre

DIPLOMES et BOURSES

Pour renseignements et syllabus, s'adresser au Secrétaire

5, RUE ST-MARC

Tél. Uptown 5679      MONTREAL

L. C.

# BOULANGER

## Mlle Aline MASSE

ENSEIGNEMENT INSTRUMENTAL ET VOCAL

Leçons données à domicile si désirées.

Médaille d'or donnée aux élèves qui  
complètent le cours.

Studio: 35 AVE DU PARC

Apt. 10      Tél. Plateau 6180

## Mme M. B. LIPPENS-RICARD

Professeur de piano, violon, mandoline,  
guitare, banjo.

Préparation aux examens à tous les degrés.

154 MANUFACTURE

Tél. Victoria 1440      Pointe-Saint-Charles

Tél.: Est 1752 — Uptown 38

## ANDRE DURIEUX

VIOLONISTE

Professeur au Conservatoire McGill

Ancien élève de Otakar Sevcik. Auditeur chez L. Auer  
452 Ste-Catherine E. — 323 Sherbrooke O.

## Prof. Jean Goulet

VIOLON, THEORIE, SOLFÈGE

270, RUE VISITATION      Tél. Est 218

## ADRIENNE DUSSAULT

VIOLONISTE

Concert — Enseignement

1111, ST-DENIS.      St-Louis, 3513-J.

## Mlle GABRIELLE D'ARAGON

PROFESSEUR DE VIOLON

Lauréate de l'Académie de Musique de Québec  
Concerts et mariages

722 MARIE-ANNE E.      St. Louis 3136

## J. J. DESROCHERS

PROFESSEUR DE VIOLON

(TRIO DESROCHERS)

41, Rue Labelle      Montréal

Tél.: Est 4549w

## P. L. BELLE-ISLE

PROFESSEUR DE VIOLON

Engagements pour concerts

Studio à 1086 RUE CARTIER, Montréal



# Les Concerts de "La Lyre"

Le premier aura lieu le 21 janvier prochain en la salle du Ritz-Carlton.

Nous avons déjà parlé, à différentes reprises, de certains projets de concerts. Presque au moment d'aller sous presse, des arrangements viennent d'être conclus en vue de donner à nos abonnés le privilège d'assister à une audition musicale organisée par leur revue. En effet, c'est notre intention à l'avenir d'organiser, de temps à autre, un concert pour les lecteurs de "La Lyre". De la sorte, notre revue se tiendra en contact plus intime avec tous ses amis et fera bénéficier, en même temps, un nombre considérable de mélomanes, de concerts instructifs et artistiques.

Le premier que nous pouvons annoncer dès maintenant aura lieu le 21 janvier prochain dans la salle des concerts de l'hôtel Ritz-Carlton. Sachant que notre revue est canadienne, que nous nous adressons à des Canadiens, il était tout naturel de penser de demander à des artistes de chez nous d'inaugurer ces concerts. Ce sera donc à M. J. C. Houle, pianiste d'une très grande valeur artistique, à M. Paul G. Ouimet d'Ottawa, ex-baryton soliste de la chorale St-Louis de France de Montreal, qui ne s'est pas fait entendre encore en la métropole canadienne depuis qu'il est à Ottawa, où il est d'ailleurs activement mêlé au mouvement musical, et à Mme Delage, soprano, à qui reviendra l'honneur d'ouvrir la série de ces concerts.

Nous donnerons dans notre numéro de janvier des détails précis sur la manière dont nous entendons faire bénéficier nos abonnés à ces concerts. Nous comprenons, qu'à côté de ces

abonnés proprement dits il existe nos annonceurs que nous nous garderons bien d'oublier ainsi que les lecteurs assidus qui, sans être parmi nos abonnés réguliers, n'en demeurent pas moins nos amis. Ce concert va créer, sûrement, une surprise dans le monde musical. Ce ne sera pas d'ailleurs une des seules bonnes choses que "La Lyre" offrira à ses lecteurs durant l'année 1924.

— 0 —

## A PROPOS DU THEATRE FRANÇAIS

Le "Soleil", grand quotidien de Québec, a récemment, dans un article de rédaction, fait une verte critique du répertoire qu'une troupe de comédie française a rendu dans la cité de Champlain au cours de la tournée qu'elle fait actuellement en Amérique. Cette critique nous semble juste et nous nous permettons d'en reproduire ci-dessous une partie pour la faire suivre de quelques réflexions.

Le journal de Québec, après avoir réfuté une théorie qui semble chère aux acteurs français, à savoir que lorsque l'on fait de "l'art pour l'art" il est permis de tout dire, ajoute: "Nos critiques ont été diversement appréciées du public; mais nous ne croyons pas nous tromper en déclarant que nous avons pour nous tous ceux qui ont le souci de la mesure, le bon sens français, le sentiment de la dignité humaine. Il est certain que deux ou trois pièces représentées n'auraient pas dû l'être, et cela, non à cause de notre mentalité, qui en vaut bien d'autres, mais à cause de l'effet direct des oeuvres critiquées, qui ne pouvait être que pervertissant.

On nous a dit: "L'intention de ces pièces n'était pas d'établir une thèse, encore moins de pousser les gens à faire comme les héros en vedette; elle consistait simplement à refléter "une tranche de vie", "une photographie des drames de l'existence". Nous voulons bien l'admettre, mais nous persistons à croire que cette "tranche" elle-même, cette

"photographie" ne devrait pas avoir place sur la scène. L'intention de l'auteur ne nous importe peu, la vraisemblance n'est pas non plus directement en cause. Qu'il y ait même dans les villes canadiennes quelques cas de perversion analogues à ceux représentés par le théâtre, c'est peut-être malheureusement

(Suite page 33)

### J. J. GAGNIER

CHIEF D'ORCHESTRE

Organisateur d'Orchestres pour Oratorios, Opéras, etc.

119 VILLENEUVE OUEST. Tel.: St-Louis 3507

Tél.: Est 7845

### J. E. SAVARIA

PIANISTE

796 SHERBROOKE EST MONTREAL

LUCILLE

## DOMPIERRE

"Prix d'Europe 1919"

PIANISTE—VIRTUOSE

CONCERTS—ENSEIGNEMENT

Studio: 141 1/2 rue Crémazie QUEBEC

Mme MORIN

JEANNE LABRECQUE

Pianiste-compositeur

Violoniste et

Soprano dramatique

Soprano léger

### ECOLE

## MORIN-LABRECQUE

Piano, violon (du début à la plus grande virtuosité)  
Chant, Solfège, Théorie, Harmonie, Composition.

251 SHERBROOKE EST

MONTREAL

Téléphone Est 2467

Tous les mois il y a grand concert donné exclusivement par les élèves de l'Ecole. L'admission à ces concerts est sur invitation et présentation d'une carte de l'Ecole Morin-Labrecque.

Mme Morin-Labrecque est l'auteur de la fameuse Méthode de piano Morin-Labrecque universellement répandue.

## CONSERVATOIRE RACIGOT

Enseignement général de la musique

Piano, Chant, Violon, Violoncelle, etc.,

Solfège, Théorie et Harmonie

Mlle RACIGOT, directrice

761, rue St-Denis Tél.: Est 734W

## LE COLLEGE DE MUSIQUE "DOMINION"

Fondé en 1894 Incorporé en 1895

Le syllabus est envoyé gratuitement aux personnes qui en font la demande

G. M. BREWER, F.A.G.O., A. Mus.

Secrétaire

444, rue Guy (angle Ste-Catherine).

Tél. Up. 2403

MONTREAL

## ECOLE DE PIANO "MONTRÉAL"

Leçons, Auditions, Examens, Diplômes de Solfège, Harmonie

Mlle CLARA FORTIN est le lundi et jeudi à son studio, 42 rue Cherrier.

TELEPHONE EST 1215.

Les autres jours, 733, rue Champlain. TELEPHONE EST 8326W

Enseignement moderne.

## INSTITUTION Sainte-Rose-de-Viterbe

1103 ouest, avenue Laurier (angle Querbes)

Enseignement musical au complet par des professeurs compétents: piano, violon, violoncelle, harpe, mandoline, guitare, orgue, chant, solfège et éloquence; aussi leçons individuelles pour adultes et enfants dans des salles séparées

# BILLETS

Lettrés et numérotés



Théâtres et Salles de la métropole et de la Province.  
Un véritable billet français de Luxe à prix populaire  
"Le billet des connaisseurs", envoyé sur demande

IMPRIMERIE E. LeBLANC, rue St-Hubert, 211. Est. 8701w.

# EDOUARD RISLER, pianiste français

Le 16 décembre à Montréal, il débutera dans sa première tournée américaine.

Le pianiste Edouard Risler mérite d'être placé au premier rang des virtuoses honorant le plus l'École Française de piano. Elève de Diémer, premier prix du Conservatoire. Edouard Risler a acquis une réputation mondiale, par la franchise de son jeu d'où toute recherche inutile est exclue, par le respect qu'il témoigne de la pensée des maîtres. La Lyre est heureuse de reproduire un article de "Musica" qui paraissait le lendemain de ces retentissants concerts où il avait interprété 32 sonates de Beethoven.

Monsieur Edouard Risler vient de terminer dans un triomphe la série des concerts où il a fait entendre les 32 sonates pour piano de Beethoven. L'entreprise qu'il a tentée était des plus périlleuses. Réaliser, avec l'aide d'un instrument de ressources limitées, la pensée vaste et multiple que Beethoven a dispensée dans les sonates, était un but auquel peu d'artistes peuvent prétendre.

L'œuvre de piano de Beethoven est en effet trop connue à la fois et trop méconnue. Trop connue parce que sa vulgarisation a été la cause des plus fâcheuses traditions, trop méconnue parce que la pensée de Beethoven, déformée et travestie, est d'autant moins respectée qu'une grande partie des sonates est presque totalement ignorée.

Beethoven jouit en effet, comme presque tous les grands maîtres, du privilège singulier d'être jugé d'après celles de ses œuvres que le hasard a faites célèbres. Ce n'est pas, comme on pourrait le penser, leur valeur qui les rend telles, mais leur facilité d'exécution, leurs qualités extérieures, leur réalisation plus ou moins brillante. De là provient que celles des œuvres où Beethoven a le plus profondément exprimé sa pensée sont les moins connues : cela est vrai des quatuors comme des sonates.

Les symphonies, pour certains, passent pour être le sommet du sentiment beethovenien. Encore n'en connaît-on bien que quelques-unes. Les sonates, au contraire, ne sont presque jamais admirées comme la plus intime et la plus émouvante traduction de l'émotion du maître.

Certes, on en connaît certaines : la *Pastorale*, le *Clair de Lune*, l'*Appassionata*, la *Sonate avec variations*, quelques amateurs poussent l'érudition jusqu'à vanter l'opus 106 et l'opus 111, encore que la mode y soit pour quelque chose. Mais trompé par l'interprétation habituelle des pianistes, pour lesquels l'œuvre de Beethoven est devenue une manière d'exercice de style, le public ne voit en général pas dans les sonates la beauté qui s'y manifeste.

C'est pourtant là que Beethoven a mis le meilleur de lui-même. Dégagé de l'orchestre, qui malgré sa sobriété, est cependant un agrément indépendant de l'idée même, c'est dans les sonates qu'il s'est exprimé avec le plus de liberté et de profondeur. Il rompt avec une tradition pour en créer une nouvelle : sa pensée brise le moule des formes conventionnelles ; dans cette voie il ouvre la marche, dans une autre il la clôt.

D'une part la pensée musicale domine chez lui ce qui fut l'agrément musical ; de l'autre il est probablement le dernier des compositeurs chez lequel la compréhension de la vie n'aliéna pas la sérénité de l'expression.

Et puis c'est là qu'il est seul avec lui-même, seul avec son être blessé dans ses forces vives, avec son esprit d'où le plus cruel des maux a banni la joie, cette joie dont il eut la constante ambition, et l'on serait tenté de dire, — n'était que la plus vaste beauté humaine en découle — : le préjugé.

Nous l'imaginons volontiers au temps de sa conception d'une sonate. Il a erré dans la campagne ou parmi les citadins occupés aux nécessités du travail. Des bruits l'ont frôlé, heurté, qu'il n'a point entendus. La nature chantait son hymne éternel de fécondité ; il n'en a rien perçu.

Et le voici qui rentre chez lui, — un peu à la façon de Faust dans son cabinet d'études où vainement il a cherché le pourquoi des forces qui nous meuvent, celui de notre cause et de notre fin. Le ciel est morne. La vie pèse à son être insupportablement. L'âme hésite... Sans doute,

mourrait-il volontiers. Mais il a la vigueur de ces terres d'automne qui ne sont désolées, désolantes, que pour mieux fleurir et fructifier au toucher merveilleux du printemps. Aussi, des harmonies l'habitent-elles jusqu'à l'enchanter. Il sent son cœur éclater, comme un fruit trop mûr, sous leur pression sonore. L'inspiration jaillit de lui comme un suc délectable. Et ses mains courant sur le clavier — ce clavier dont il n'entendra plus la résonance — éveillent le trésor des rythmes non pareils. Il est éperdu, il est ivre... Cet agonisant — car, pour un musicien, la surdité n'est-elle point une agonie — vit la vie de tout un monde : celui que les rêves créent plus authentiquement que la réalité, le monde de l'amour, de la bonté. De son martyre, qui évoque également celui de Prométhée et celui de Christ, la joie saigne, pléthorique, torrentueuse, intarissable. Ou bien c'est la mélancolie d'un cœur généreux et pitoyable, mélancolie épandue comme une apaisante lueur de crépuscule. De lui-même, cet homme fermé aux accents de la joie des hommes, mais, aussi, à leurs cris vulgaires, à la clameur de leurs haines et de leurs gloires menteuses, cet homme, — un sourd, un pauvre, un solitaire souvenant bafoué — crée son univers, ou plutôt il recrée le nôtre, mais à l'instar de son idéal où s'illumina tout le libre bonheur rêvé durant les siècles par des savants, des messies, des poètes, ou, plus simplement, des braves gens.

Telle est l'histoire humble et héroïque des sonates de Beethoven, qui est celle, d'ailleurs, de tout son œuvre, depuis l'heure où la Nature frappa ce mortel qui lui semblait trop grand sans doute, trop "créateur", dans les forces mêmes de sa sensibilité.

Après Beethoven, la métaphysique particulière qu'il avait introduite dans la musique se transforma en fausse sentimentalité. Ce qui chez lui était de la force devint chez d'autres de la faiblesse. La musique de piano se trouva partagée après lui entre les fades adeptes de la névrose musicale et les fâcheux interprètes de l'arabesque des maîtres du contrepoint instrumental, qui sous leur plume sans originalité ne sera plus qu'un exercice de virtuosité.

Après Beethoven, le "piano" fera son œuvre, dépassera son but et portera ses ravages jusque dans l'orchestre.

Le jeu des sonorités, les supercheries d'écriture du clavier, affaibliront l'idée jusqu'à la rendre inutile ; les compositeurs symphoniques subiront les atteintes de cette sensibilité affectée et il faudra de nombreuses années pour que la pensée musicale se libère à nouveau.

Les sonates de Beethoven réclament un interprète qui plus qu'un pianiste soit un musicien ; la forme y disparaît



EDOUARD RISLER



# MONTREAL



pour la plus grande liberté de la pensée. Le piano lui-même semble écrit par un compositeur qui n'est pas un pianiste, tant l'idée y est avant tout musicale. Les premières d'entre les sonates ne sont peut-être pas de cette sorte. L'influence de Haydn et de Mozart en rend la forme plus conventionnelle, mais bientôt le génie du maître se manifeste.

Il eût été intéressant de rapprocher le jeu de M. Risler, qui semble être l'interprète le plus parfait de Beethoven que nous possédions, de celui de Beethoven lui-même. Les renseignements à ce sujet sont vagues, et malgré l'étude très savante de M. Th. Frimmel sur Beethoven pianiste, on ne peut se permettre à ce sujet que de bien vagues hypothèses. Quoi qu'il en soit, il apparaît comme certain que son professeur Christian Neefe, élève lui-même de Ph. Emm. Bach, lui transmits les plus saines doctrines.

Ses contemporains, Junker, Jelineck, Czerny, Cramer, sont unanimes à déclarer que son jeu était tout différent de celui des pianistes de son époque, qu'il donnait un caractère saisissant à ce qu'il interprétait, qu'il jouissait d'une force prodigieuse et qu'il obtenait d'instruments à sonorité faible, comme les pianos primitifs de Broadwood et d'Erard qu'il possédait, des effets foudroyants.

La santé, la franchise, la robuste sérénité qui est répandue dans sa musique, semblent donc être les premières qualités que l'on doit exiger d'un interprète de Beethoven. Ces qualités rares et précieuses sont celles-là mêmes par lesquelles M. Risler se distingue. Il vient de jouer les 32 sonates avec une grandeur et une variété de sentiments réellement admirables. Il a prêté aux premières sonates la grâce, le charme, aux dernières, l'intensité expressive qui les rend si émouvantes. Grâce à lui, le monument impérissable créé par Beethoven est apparu devant nous dans son ensemble, reflétant la vie la plus douloureuse qui ait été. Mais rien ici n'est fade; aucun sentiment, aucune pensée, aucune forme. La douleur est résignée, la gaieté n'a rien de factice. Ce ne sont point les impressions fugitives d'une âme débile, apeurée: c'est le cri d'angoisse ou de joie d'une conscience qui se livre tout entière. M. Risler a traduit tout cela. Je ne vous dirai rien de sa prodigieuse technique, du labeur énorme que présente son effort: ce serait le diminuer lui-même. Il a compris "le monde nouveau" que Beethoven a annoncé dans ses sonates. Comme c'est la pensée de Beethoven qu'il nous a rendue.

Il l'a fait avec une simplicité et une noblesse plus émouvante que toutes les affectations. Nulle exubérance factice, nul romantisme échevelé: il a joué Beethoven pieusement, en grand artiste.

ROBERT BRUSSEL.

## Edouard Risler le 16

C'est au Théâtre Orphéum, le 16 de ce mois, que ce merveilleux pianiste français fera ses débuts en Amérique, sous la direction de Bernard Laberge. En Europe, Risler est reconnu comme l'interprète idéal de Beethoven et comme le digne successeur du fameux pianiste-compositeur Rubinstein. Le programme que le grand pianiste français a préparé pour son concert du 16 est de toute beauté et bien fait pour attirer l'attention du public musical de Montréal sur un événement extraordinaire. Le voici en entier:

1. a) Fantaisie en ut mineur . . . . . *Mozart*  
b) Sonata appassionata en fa mineur, op. 57 . . . . . *Beethoven*  
Allegro — andante — Variations et finale — allegro ma non troppo — presto
2. a) Fantaisie Stücke . . . . . *Schumann*  
Au soir — Elan — Dans la nuit — Visions de rêve  
b) Impromptu en la bémol . . . . . *Fauré*  
c) Soirée dans Grenade . . . . . *Debussy*
3. Sonate en si mineur . . . . . *Liszt*  
(dédiée à Schumann)

## Le Quatuor Flonzaley

Il nous semble maintenant qu'une saison musicale ne serait pas complète sans la venue de ce quatuor parfait, le représentant le plus autorisé en quelque sorte de l'Art. Et ce fut consolant aussi de voir un nombreux auditoire écouter le concert cependant sérieux que ces quatre artistes nous donnèrent à la salle Windsor le 12 novembre dernier. Le programme, composé en majeure partie d'oeuvres de l'école moderne anglaise, fut rendu avec ce fini dans l'exécution, ce sentiment parfait observé dans les moindres nuances et ce fondu qui rendent les séances de musique de chambre de ce quatuor une des choses les plus belles que l'on puisse entendre. Ils jouèrent un quatuor en sol mineur de R. Vaughan Williams, un autre en do majeur (op. 59 No 3) de Beethoven, et deux pièces de Herbert Howells et Franck Bridge. Il est incontestable que le programme aurait pu se composer de moins d'oeuvres anglaises et qu'il y aurait eu avantage pour la Quatuor Flonzaley à nous faire connaître une oeuvre russe, française, ou à nous donner un des quatuors de Mozart dans lesquels ils atteignent une perfection insurpassable. Néanmoins, le choix des pièces tel qu'il était composé nous a permis de prendre contact avec l'école moderne anglaise. D'ailleurs, est-il nécessaire de le dire, la moindre chose interprétée par ces quatre artistes revêt une forme et devient d'un intérêt puissant.

R. L.

## Les derniers concerts de l'Hôtel Windsor

L'administration de l'Hôtel Windsor a décidé de discontinuer la série des concerts annoncés, n'ayant pas rencontré de la part du public tout l'encouragement auquel elle avait le droit ou tout au moins la prétention d'attendre. Les deux derniers concerts furent ceux de Raoul Vidas, violoniste, et Lisa Roma, soprano, (1er novembre). Suzanne Keener, soprano, et le docteur A. J. Harpin, basse, (22 novembre).

Le concert du 1er novembre fut le moins intéressant de toute la série, non pas que le violoniste Vidas manque de technique ou que la sonorité de son instrument soit quelconque. Bien au contraire, elle est exquise et il a une expression des plus intéressantes. Malheureusement un programme d'oeuvres de peu d'envergure fut cause, sans doute, que bien des qualités soient restées dans l'ombre alors qu'il aurait pu, nous n'en doutons pas, démontrer la versatilité de son talent dans un programme mieux fait pour le faire valoir. Le soprano américain Lisa Roma a une telle façon de prononcer le français qu'elle devrait s'en tenir à la langue qui lui est familière lui permettant ainsi de donner à son interprétation un véritable sens.

Le dernier concert (22 novembre) nous fit valoir un talent canadien-français en la personne du docteur A. J. Harpin, basse qui se faisait entendre à Montréal pour la première fois où il compte cependant de nombreux amis. Etabli à Worcester (Mass.) où, tout en pratiquant sa profession, il a le temps de s'occuper de chant, de sa Société Chorale Philharmonique et du Quatuor Gounod, à voix d'hommes, dont il est le directeur, cette basse chantante a tout de suite conquis son auditoire par sa diction prenante, par l'ampleur de sa voix qui n'est jamais forcée, et par un sentiment personnel qu'il donne à chacune de ses pièces au programme.

Tout comme le ténor Paul Dufault, peut-être aurait-il bien fait de laisser là sa profession et de se livrer complètement à la carrière lyrique dans laquelle il aurait fait le plus grand honneur au nom canadien. Car, il faut bien le reconnaître, à part quelques artistes comme Albani, Louise Edvina, Plamondon et Dufault, nous sommes exceptionnellement en retard au Canada en ce qui concerne l'art lyrique et nous n'avons pas, à proprement parler, de vedettes qui puissent honorablement nous représenter à l'étranger. Mlle Suzanne Keener, qui partageait avec le docteur Harpin les applaudissements chaleureux de l'auditoire, est une artiste douée d'une petite voix très souple et très agréable à entendre. Le grand air "Ombre légère" de Meyerbeer fut rendu avec beaucoup de brio.—B. D. R.

## Parfums et Poudres

Crèmes, Eaux de Toilette, Lotions, Savons, Brillantine, etc.  
ARYS

L'Oeillet, Le Jasmin, Le Cyclamen, L'Iris, L'Héliotrope, Le Chypre, Ambre Vermeil, Rose sans Fin, Le Mimosa, La Violette, Le Lilas, La Rose, Le Muguet, Un Jour Vindra, Parlez-moi de moi, Premier Oui, L'Amour dans le Coeur, L'Anneau Merveilleux, Fox-Trot, Faisons un Rêve, Vouloir c'est Pouvoir, En Fermant les Yeux, Un Jardin la Nuit, Faites-lui mes Aveux, Secret d'Arys.

Flacon poche \$1.70 — Flacon réclame \$2.70 et \$3.50  
Flacon Lalique \$4.50 et \$6.00 — Echantillons de 4 gr., 25 cts.

Bonnons Italiens, Dentelles, Coraux, Camées, Marbres, Terra-cotta, etc.

ITALIAN & EUROPEAN IMPORTING CO.,  
Reg'd

159C RUE SAINT-DENIS

Tél.: Est 5329F

Hôtel Ritz Carlton

21 JAN. LUN.

Concert donné par

J. C.

PAUL-G.

**HOULE QUIMET**

PIANISTE

BARYTON

Avec le concours de Mme Delage, soprano

Prix du billet: \$1.00

En vente chez Bouvier, Lindsay et Turcot.

Ce concert est sous les auspices de "La Lyre" qui accorde une réduction de 25 pour cent à tous ses abonnés sur le prix de chaque billet.

# A propos de l'Art de Rosing

Par le Professeur Salvator Issaurel.

*Nos lecteurs nous sauront gré d'avoir pu obtenir la précieuse collaboration de M. Salvator Issaurel, le professeur de chant réputé. Bien que très absorbé par le professorat, M. Issaurel nous a promis le concours de sa compétence indiscutable en matière de chant pour tout ce qui touche à l'art lyrique.*

Voici un nom à retenir.

Il est celui de l'un des meilleurs chanteurs que l'on puisse entendre de nos jours. Ceux qui ont assisté à son récital, le 11 novembre, à l'Orpheum, ne sont pas près de l'oublier.

Quelle merveilleuse leçon, quel modèle pour les jeunes chanteurs qui ont su "étudier" en l'entendant, ou qui iront l'écon-



M. Salvator Issaurel

ter (car il est à souhaiter qu'il revienne) pour apprendre comment un artiste peut, avec un organe ne possédant pas la richesse, le volume de celui de Gigli, ni la qualité et la limpidité de celui de Clément, arriver à donner à son art un pareil amalgame de force, de délicatesse, d'étrangeté, de charme et de poésie.

Déjà, dès les premières mesures de la "Berceuse" d'Arensky, son premier morceau et la "Romance" de César Cui, on pouvait remarquer sa maîtrise à lier et soutenir ses phrases. Dans un langage étranger, c'était comme un instrument qui vous captivait de la première à la dernière note.

Ah! celui-là connaît l'organe vocal qui peut interpréter "Savishna" (chant d'amour de l'Idiot du Village) avec cette voix tour à tour naïve, plate, plaintive, effrayée, heureuse ou pleine de mélancolie, ensuite atterrée à la pensée que sa déclaration d'amour pourrait lui déplaire à elle, celle que, tout idiot qu'il est, il ose aimer. Passant d'un sentiment à l'autre, toujours "l'archer à la corde", sans la moindre raideur ou contraction dans son émission, avec une maîtrise incomparable dans l'association du verbe et de la technique vocale, "La Steppe" de Gretchaninoff, vision dans un paysage désolé de la Sibérie, ainsi que "La Glue" de Gounod, furent chantés avec un réalisme frappant, pour arriver ensuite au "Rêve" de Grieg, commencé sur un pianissimo le plus ténu, mais toujours appuyé, pour continuer par gradations, constamment sur le timbre, jusqu'au fortissimo final, passant à travers les intervalles les plus ardues sans jamais pousser sur la voix, ni heurter son larynx, respectant toujours le style véritable dans "Rêve" aussi bien que dans les autres airs...

C'est la belle école du chant, celle qui est, non pas italienne, russe, française, etc., mais *Universelle* pour ceux qui ne cessent de travailler et de chercher la puissance par la vérité, l'émotion, la simplicité... C'est l'art des Battistini, des Fugère, des Schumann Heink, des Clément, des Rothier, etc....



Erika Morini

Voici une violoniste dont on entend beaucoup parler depuis quelque temps. La direction qui s'occupe des concerts de l'Hôtel Mont-Royal a eu la main heureuse en choisissant cette artiste pour son troisième concert. Ce sera en outre son début à Montréal et tout fait prévoir un succès égal sinon supérieur à celui du violoniste Heifetz il y a trois ou quatre ans. Notre revue a reçu de New-York le programme officiel de beaucoup supérieur à celui qui avait été tout d'abord annoncé et dans lequel figurait le *Concerto* de Mendelssohn. Le voici en entier:

1. Concerto en Sol mineur . . . . . Max Bruch  
Allegro moderato — Adagio  
Allegro energico.
2. a) Sérénade mélancolique . . . . . Tschaikowsky  
b) Valse en La mineur . . . . . Brahms-Hochstein  
c) Rondo . . . . . Mozart
3. a) Chant Hindou . . . . . Rimsky-Korsakow  
b) La Capricieuse . . . . . Elgar  
c) A la Fontaine . . . . . Schumann
4. Fantaisie de Moïse . . . . . Paganini

## GRANDE FETE DE FIN D'ANNEE A L'EDINBURGH

Lundi soir, 31 décembre

Incontestablement la plus jolte fête du genre à Montréal. — Musique entraînante par l'orchestre Metropolitan. — Souvenirs. — Souper fin.

Téléphonez à Up. 2947 au plus tôt pour réservation des places.

### L'Edinburgh

436 Ste-Catherine Ouest

Miss Louttit, propriétaire

## Korhulu & Co. Inc.

UNITEE  
CADEAUX

Pour toute occasion

Merveilleux assortiment de chocolats et bonbons français surfin, boîtes de fantaisie, bonbonnières grand luxe, frivolités d'art.

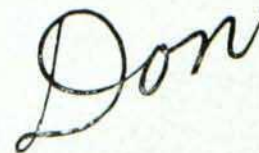
MAGASINS :

172-184, rue Saint-Denis  
366-368 ouest, rue Sainte-Catherine  
4901 ouest, rue Sherbrooke  
156, avenue Bernard

COMMANDES :

Téléphone: Est 2140®

Pour vos cadeaux de fête, vous ne trouverez nulle part un meilleur choix que chez



Objets d'art  
Nouveautés  
Bas, Sous-vêtements

875 St-Denis  
Près Duluth  
St-Louis 2058

LE REGISTRE DES

### GARDES-MALADES VILLE-MARIE

Vous fournira en tout temps et en toutes circonstances des infirmières diplômées, compétentes, avec lesquelles tous les soucis inhérents à la maladie ou à la convalescence seront atténués dans une large proportion.

Mademoiselle E. HAYDEN

1032 SHERBROOKE EST

(Garde-malade diplômée de l'Hôpital Notre-Dame)

Tél. Est 3446

Tél. St-Louis 3028

PROTEGEZ VOTRE VUE, FAITES EXAMINER VOS YEUX

Gabriel Lavallée OPTOMETRISTE et OPTICIEN  
SPECIALISTE EN EXAMEN  
DE LA VUE

187 DeLaroche (Amherst) coin Mont-Royal Est Montréal

**Le Quatuor Chamberland**

qui a donné le 26 novembre dernier sa première séance de musique de chambre de la saison et dont le second concert aura lieu le 14 janvier prochain au Ritz-Carlton avec le concours du pianiste Alfred Laliberté. Le programme suivant est annoncé:

1. Sonate, op. 15 (piano et violon) G. Catoire
2. Quatuor Mozart
3. Trio—Fantaisie (piano, violon, violoncelle) Joseph Marx

Il est bon de ne pas oublier une organisation similaire, le Quatuor Dubois, qui a commencé sa quatorzième année de concerts en donnant le 14 du mois dernier le *Quatuor* No 12 de Mozart et celui en *ré* d'Ottorino Respighi.



La Symphonie Nationale de Montréal, rebaptisée la Société Symphonique de Montréal, donnera son quatrième concert le deuxième dimanche du mois de janvier.

M. Hervé Cloutier, organiste au Gesù, donnera un récital d'orgue durant février.

"Si j'étais roi", d'Adolphe Adam, sera donné vers la fin de janvier avec M<sup>lle</sup> Léonide LeTourneux, une de nos artistes lyriques les mieux douées, dans le premier rôle.

**LONGUEUIL**

Les Frères de la Doctrine Chrétienne ont donné au collège, sous la présidence du Rév. J. G. Payette, curé, une séance musicale par leurs élèves de la classe d'orchestre et de la fanfare, sous la direction des professeurs Olivier Beaudry, (professeur de violon) et J. Clossey, (directeur de la fanfare). Des soli de violon, de piano, de cornet, de clarinette, des marches, des trios, etc., furent rendus à la satisfaction du nombreux auditoire. Les solistes applaudis furent MM. O. Martel, P. E. McCaughan, R. Lamarre, L. Montpetit, F. Drouin et L. Béclair.

**"Le Procureur Hallers" par le Théâtre Intime**

Nos lecteurs connaissent déjà, par la publicité faite en ces colonnes, le groupe connu sous le nom de "Théâtre Intime" qui, sous la direction artistique de Mme Maubourg-Roberval, s'occupe durant ses heures de loisir à faire du théâtre. Remarqué l'an dernier dans "La Gamine", dont Mlle Antoinette Giroux apporta à la reprise une collaboration très précieuse, le "Théâtre Intime", ou du moins quelques-uns de ses membres, ont prêté leur concours cet automne à deux reprises différentes dans "Les Romanesques" et "Monique", leur permettant ainsi de s'affermir davantage pour leur début véritable qui eut lieu cette saison au Monument National, le 20 du mois dernier, sous la présidence d'honneur de l'Honorable Athanase David. "Le Procureur Hallers" de MM. Henri de Corsse et Louis Forest fut rendu avec un effort certes très louable et qui dénote de la part de nos amateurs un souci réel de vouloir bien faire. Cependant la pièce n'est pas sans avoir des scènes d'une difficulté réelle et dont on ne vient pas à bout du premier coup. Le deuxième acte notamment, qui se passe dans un bouge au milieu d'ivrognes et de filles perdues, en est un vivant exemple. En général, grâce à la direction artistique de Mme Maubourg qui a su donner de la vie à une mise en scène soignée, l'impression de l'ensemble est de nature à nous faire espérer des représentations intéressantes dont le mérite reviendra sûrement à ceux qui travailleront à s'améliorer de plus en plus. Mlle Camille Bernard, qui tenait le rôle titre a eu des attitudes parfois très réalistes. Nous avons hâte de réentendre cette artiste dans un rôle où sa finesse d'esprit et la distinction de ses manières pourront la faire valoir librement. M. Honoré Vaillancourt, visiblement fatigué par un surcroît de travail, n'a pas été ce qu'on est en droit d'attendre de lui. Dans un petit rôle effacé, Mlle Sabine Girard, que nous entendrons avec plaisir dans le rôle titre de "David Copperfield", a su montrer des qualités de naturel fort remarquables.—H. M.

**"Le Grillon du Foyer" le 18 prochain**

Mme Berthe-Dulude-Simpson, la directrice du "Théâtre Intime", nous prie de communiquer au public que le second spectacle de la saison aura lieu au Monument National le 18 décembre et que ses artistes interpréteront "Le Grillon du Foyer", pièce en 3 actes, tirée des contes de Dickens par Francmesnil. La distribution des rôles a été arrêtée comme suit:

- |                        |                         |
|------------------------|-------------------------|
| Dat . . . . .          | Mmes Marguerite Delisle |
| Bertia . . . . .       | Eliza Gareau            |
| Mme Fiedling . . . . . | Irène Joly              |
| May Fiedling . . . . . | Claire Gervais          |

- |                     |                         |
|---------------------|-------------------------|
| John . . . . .      | MM. Honoré Vaillancourt |
| Caleb . . . . .     | Henri Letondal          |
| Tackleton . . . . . | René Rochon             |
| Edouard . . . . .   | Paul-Emile Leblanc      |
- Le "Théâtre Intime" prépare pour le 22 janvier une pièce en 3 actes de M. Henri Letondal, "Valse d'Été", et donnera un peu plus tard avec le concours de la Symphonie de Montréal "l'Arlésienne" de Bizet.

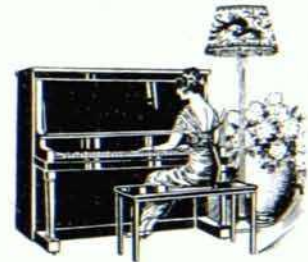
Téléphones: Main 937-938

**ALBERT LEFORT**

ASSURANCES de toutes sortes

(Représentant spécial "Sun Insurance Office")

40, RUE DE L'HOPITAL  
(Angle St-Jean) MONTREAL.



**Pianos Pratte**

Les pianos Pratte sont le fruit d'une longue expérience. M. Antonio Pratte a consacré sa vie à en faire un instrument parfait spécialement destiné aux artistes et à tous ceux qui aiment la belle et grande musique.

Aussi M. Pratte compte-t-il au nombre de ses distingués clients en outre des musiciens éminents de profession et les plus importantes Maisons d'Éducation du pays: Evêque, Prêtres, Lieutenants-Gouverneurs, Juges, Sénateurs et Conseiller législatifs, Ministres et Députés d'État fédéraux et provinciaux, et un très grand nombre de nos hommes des professions libérales et du commerce les plus éminents, enfin ceux qui se piquent d'acheter un piano artistique qui dure la vie.

Leur prix modéré les met à la portée de toutes les bourses. Votre nom sur la liste des acheteurs d'un piano Pratte sera donc en bonne compagnie.

Si vous êtes intéressé dans l'achat d'un piano d'Artiste, envoyez-nous ce coupon.

**MAISON ANTONIO PRATTE**

38 Notre-Dame, Ouest  
Presqu'en face de la librairie Granger.

Veillez m'envoyer votre catalogue de pianos Pratte avec illustrations.

Nom . . . . .  
Adresse . . . . .

Tél.: Est 1205

**LEO TOURANGEAU**

Eng.

**FLEURISTE**

478 ST-DENIS (près Sherbrooke)

Un seul magasin. Le plus grand dépôt de fleurs de la ville.

Une visite vous convaincra.

**PUNDE & BOEHM**

Coiffeurs pour dames — Parfumeurs

(Ondulation permanente Nestlé)

Transformations pour dames

Toupets et Perruques pour Messieurs

Articles de Toilette

PARFUMS, LOTIONS, CREMES,

PEIGNES, BARRETTES

119 Metcalfe

Phone: Uptown 3161-5465

262 Ste-Catherine Est

Phone: Est 6320

225, rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
Plateau 3422

## DR HENRI LEMIEUX

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des Universités de Montréal et de Harvard.

Spécialité: Redressement des dents et chirurgie de la bouche.

Tél. Plat. 7621 6 Sherbrooke O.  
MONTREAL

## Ecole Norbert

CLASSIQUE:

Latin, Grec, Français, Anglais  
(ITALIEN et ESPAGNOL  
par professeur italien)

COMMERCIAL:

Sténographie, Clavigraphie,  
Comptabilité

Spécialité:

Conversation anglaise et préparation  
aux brevets

J. N. CAYOUILLE, Directeur  
R. PICOTTE, Ass't Directeur

## TAIT-FAVREAU

LIMITÉE

OPTICIENS et OPTOMETRISTES

L. FAVREAU, Spécialiste.

197 STE-CATHERINE EST

Tél. Est 7377

### Suggestions pour les fêtes de la maison

Lunettes — Lorgnons de tous genres  
— Thermomètres — Baromètres —  
Lorgnettes de tous les styles — Cha-  
nettes — Loupes — Crayons en argent  
ou en or — Plumes — Longues vues —  
Lunettes d'opéra — Caisses à lunettes  
de tous les genres — Yeux artificie's.

### Avancez dans la vie en tendant vers la beauté!

#### Dernière Création!

La "Velouté" de Dixor n'a pas de si-  
milaire comme produit de beauté le plus  
en vogue à Paris qui remplace la Poudre  
sans coller, ni tacher les vêtements. Il  
n'existe rien de mieux pour la beauté  
de la figure et la splendeur des mains,  
des bras et du décolleté. Deux teintes:  
Blanche et Ivoire. Le pot: \$1.50. Tube  
à sac: 25c.

Royer & Royer, 753 St-Denis, Montréal.

#### COUPON

Ci-inclus 10c (pas de timbres) pour  
échantillon de la "Velouté" et parfum  
"Mon Désir" de Paris.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Mentionnez la teinte .....

### Les deux concerts de la Symphonie de Montréal

Si la Symphonie de Montréal réalise les mêmes progrès que ceux déjà notoires qu'on a constaté au 2ème de ses concerts, le public montréalais aura droit de féliciter la Société St-Jean-Baptiste de l'initiative qu'elle a prise de grouper les éléments voulus pour la formation d'une telle symphonie et plus particulièrement M. J. J. Goulet dont la direction est un sûr garant de succès artistique pour cette entreprise nouvelle. Il est indéniable qu'il y a déjà longtemps que la création de la Symphonie de Montréal aurait dû être une chose accomplie. Pour les différentes chorales, de sociétés d'opérettes, cette symphonie aurait déjà rendue des services inappréciables et l'on ne peut vraiment pas se rendre compte à quel degré d'excellence les concerts symphoniques auraient pu prétendre. Evidemment, il n'en est pas ainsi pour le moment, et les deux concerts auxquels nous avons assisté les 14 octobre et 11 novembre nous ont simplement fait entrevoir des possibilités futures. Mais il est à remarquer déjà un fini dans l'exécution de pièces légères telles que "Le Ruisseau" de Grieg, les "Soldats de Plomb" de Pierné, une "Berceuse" de Gounod et "Au Moulin" de Gillet qui dénote chez ces jeunes un travail appliqué et un souci constant de rendre les moindres nuances. M. Goulet obtient déjà de ses instrumentistes une sonorité des plus agréables et lorsqu'il fait aborder à ses musiciens des oeuvres un peu plus difficiles d'exécution, comme la "Farandolle de l'Arlésienne" de Bizet, l'"Ouverture de "Tancred" de Rossini ou l'"Ouverture dans le Style Italien de Schubert, il en obtient des ensembles tout à fait réussis. Pour ces deux concerts, M. Goulet s'était assuré le

concours de Mme Eliza Gareau, à la voix chaude et vibrante, et celui de Mme J. A. Larivière, soprano. Il est à espérer que le public saura se convaincre de la nécessité qu'il y a pour lui d'encourager une oeuvre éminemment belle et qui nous est très sympathique.—H. M.

### "La Cocarde Tricolore" par la Société Canadienne d'Opérette

Ceux qui eurent la bonne fortune d'assister au second spectacle de la "Société Canadienne d'Opérette", le 6 novembre dernier, ne regretteront pas leur soirée. Ce fut vraiment un triomphe pour ceux qui depuis deux ans employèrent toute leur énergie à créer une société d'opérette vraiment nationale. Il faut admirer la tenacité des organisateurs qui ne se laissèrent pas rebuter par les contretemps et les ennuis et peuvent offrir au public de Montréal des spectacles aussi réussis que celui de "La Cocarde Tricolore". Dans le rôle titre, M. Honoré Vaillancourt obtint un très grand succès, fort mérité d'ailleurs, tant par ses qualités de chanteur que par ses qualités de comédien. Madame Blanche Gonthier enchantait l'auditoire par la souplesse et la beauté de sa voix. Il convient de féliciter les chœurs de leur bel ensemble et de l'aisance avec laquelle ils évoluèrent en scène. Seul un travail consciencieux a pu donner un tel résultat dont tout le mérite revient à M. Albert Roberval. L'orchestre augmenté et préparé à la perfection complétait ce bel ensemble.

Un mot des décors. Etudiés avec soin et réalisés avec art, ils contribuèrent à faire de cette représentation une des plus intéressantes que l'on ait jamais vue à Montréal.  
M. D.



La musique militaire du 22ème Régiment de Québec qui a donné un concert très réussi au Théâtre Orphéum le 25 novembre dernier.

## CLINIQUE PRIVÉE DU DR PREVOST

Des hôpitaux de Paris — Londres — New-York

### Voies Génito-Urinaires

Maladies des reins, de la vessie  
et des organes génitaux

460, rue ST-DENIS

Maladies vénériennes  
et maladies de la peau

Tél. Est 7580



Le Pour et le Contre

# L'enseignement du chant à L'école

Article fort à propos que nous reproduisons d'une revue musicale de Paris

N'est-ce point Ruskin qui, parlant des chansons et de l'art de chanter, eut ce joli mot: "On doit être aussi honteux de ne pas savoir chanter que de ne pas savoir écrire." Ce mot, certes, n'est pas pour déplaire chez nous, où, suivant Beaumarchais, tout finit par des chansons. Encore faut-il, non seulement être maître de sa voix, mais encore apprendre des couplets, refrains, romances, bleuettes qui sonnent agréablement à l'oreille et s'y logent pour longtemps.

Or, ce n'est un secret pour personne que si nos enfants savent bien — et pas toujours — la liste des rois francs, ils ignorent outre les noms des musiciens célèbres, le do-ré-mi de l'enseignement musical. Et on sait que récemment le Congrès de l'Art à l'école s'est légitimement ému de cette ignorance profonde des écoliers en matière de chant. Si l'unanimité se fit sur cette triste constatation, il n'en fut pas de même sur la méthode éducative à employer.

— C'est perdre du temps et risquer de casser la voix que de faire chanter des enfants avant dix-sept ou dix-huit ans, disaient les uns. — Oui, mais il est absolument indispensable, ripostaient les autres, de former l'oreille des élèves par des dictées musicales, au besoin par quelques choeurs et par l'étude du solfège.

Finalement, on a trouvé des formules d'accord et la création immédiate d'un Conseil supérieur de l'enseignement du chant dans les écoles françaises a été demandée.

Depuis, la question a continué à faire couler beaucoup d'encre. On a sollicité sur elle l'opinion de professeurs, de musiciens et d'artistes. Nous croyons intéressant de reproduire celle qu'émettait récemment à l'un de nos confrères, M. Jean Bourbon, le puissant et sensible baryton de l'Opéra, le créateur magnifique du *Chemineau*, et de *Taras-Borelba*, qui, récemment encore, triomphait à Bruxelles.

"Le congrès qui s'est tenu, a-t-il dit, est, à mon avis, l'une des plus intéressantes manifestations de notre époque. Si les différents vœux exprimés et adoptés entrent en voie de réalisation, ce sera un bienfait pour nos jeunes gens et la régénération de l'art musical en France.

"Il ne faut pas se dissimuler que l'enseignement "intellectuel" de la musique, si je puis m'exprimer ainsi, celui qui, en dehors de la théorie, développe le goût du beau dans les cerveaux des enfants, est à peu près nul chez nous.

"A peine donne-t-on aux élèves quelques vagues notions incomplètes qui consistent la plupart du temps, à leur faire chanter des choeurs en levant bras ou jambes comme des machines, sans aucune compréhension. Comment s'étonner alors que ces jeunes hommes et jeunes filles ne sachent, plus tard, s'intéresser qu'aux rengaines faciles de dancings ou de cinémas?..."

"Un autre danger — et non des moindres — est de faire chanter sur toutes sortes de tessitures les enfants, filles ou garçons, sans se soucier s'ils sont à l'époque dangereuse de la formation ou de la mue. D'où laryngites, congestion des cordes qui abîme pour toujours une belle voix. Aussi doit-on préconiser, en premier lieu, un examen médical des élèves, pour vérifier l'état de leurs poumons, état qui les rendra aptes ou inaptes à chanter. Il semble qu'un bon moyen serait de confier l'enseignement du chant, pour les enfants au-dessous de treize ans, à des femmes diplômées, placées sous la surveillance de professionnels qui inspecteraient périodiquement les cours et apprécieraient les résultats obtenus.

"L'Union des maîtres du chant français, dont je suis membre du Comité, a voulu entrer dans les débats. Une vingtaine de vœux proposés par elle ont tous été adoptés à l'unanimité. Les membres, qui comptent des chanteurs éprouvés ayant au moins quinze ans de carrière, ont tenté un effort pour sauver notre pays du gouffre de mauvais goût où il risque de s'enfoncer. J'espère que, dans l'avenir, les jeunes gens quitteront l'école avec des notions plus sérieuses et plus larges de musique et de chant et que des réformes intelligentes feront reflourir, en France, l'Art et le Beau."

Nous pourrions, après cette déclaration, ajouter que la cause est entendu. "De la musique avant toute chose", disait déjà le doux Verlaine, lequel, pour reprendre la formule de M. Jean Bourdon, sut bien, lui aussi, par ses phrases fluides et chantantes, faire reflourir en France l'Art et le Beau et bercer de sa divine chanson ses humaines douleurs.

Mais si sur le principe le débat est clos, au Congrès, il n'en est pas de même, en dehors, sur les modalités d'application. Nous y reviendrons dans un prochain numéro, et si, sur cette importante question, certains de nos lecteurs voulaient prendre la parole, nous la leur accorderions bien volontiers.

A. D.

**CHANT**  
Méthode française  
CLERICY du COLLET  
Mlle ALICE RAYMOND  
Seul professeur autorisé  
au Canada  
934 RUE ST-DENIS  
Tél.: St-Louis 4892J

FABIOLA  
**POIRIER**  
CONCERTS  
RECITALS  
Prof. de chant  
1331 S.-Urbain  
Tél. S.-Ls 5475

HERCULE  
**LAVOIE**  
BARYTON  
CONCERTS  
212 CHAMP DE MARS  
Tél. Main 1927  
Montréal

**ISSAUREL** **SALVATOR**

**ALBERT ROBERVAL**

**PAUL DUFAULT**

Directeur Artistique  
de la  
"Société Canadienne d'Opérette"

PROFESSEUR DE CHANT  
Pose de la voix  
80 SAINT-DENIS  
Tél. Est 5407

Leçons de chant. Pose de la voix. Interprétation. Répertoire.  
Studio: Collège de Musique de Montréal, 5 ST-MARC, Montréal  
Téléphone: Uptown 5679

TECHNIQUE VOCALE — ART DU CHANT  
(12<sup>e</sup> Année d'enseignement à Montréal)  
747 STE-CATHERINE OUEST, "Guy Block"



# INTRODUCTION A LA VIE MUSICALE

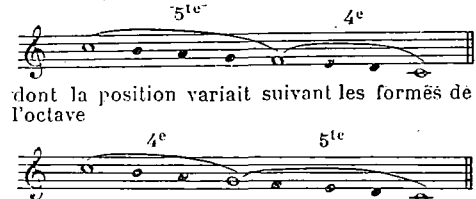
(PRÉCIS DES ÉLÉMENTS HISTORIQUES ET TECHNIQUES DE LA MUSIQUE)<sup>(1)</sup>

Par PAUL LACÔME

La publication, commencée dans notre dernier numéro de cette ouvrage, à la fois didactique et attrayant, a tout de suite rencontré auprès de nos lecteurs le plus vif intérêt. Il s'affirme déjà que ce sera le guide indispensable de tous ceux qui veulent savoir la musique dans ses principes fondamentaux et en parler avec compétence et sans pédanterie. Le précédent feuillet contenait, avec le plan de cet ouvrage et l'indication de sa portée, d'intéressants aperçus sur les origines de l'art musical et sur la musique grecque.

Si la tonalité (2) ou gamme majeure moderne d'ut à ut et de mi à mi est la même pour nous, sauf l'armature et le degré d'élévation, accessibles qui ne touchent pas à sa constitution élémentaire, il s'en faut que les tonalités grecques d'ut à ut (lydienne) et de mi à mi (dorienne) soient identiques, pas plus pour nous que pour les Grecs.

Ajoutons que les systèmes d'octave étaient considérés comme formés par le groupement de deux systèmes de 4<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>



dont la position variait suivant les formes de l'octave

Ces dispositions engendraient dans les échelles (1) Voir numéro de la "Lyre" de novembre.

(2) Je viens d'introduire un terme nouveau, la tonalité, qu'il est essentiel de bien comprendre dès le début, car malheureusement il se produit trop souvent à son sujet des confusions qui ne sont pas faites pour en éclaircir les sens. Tâchons donc de le préciser.

On peut dire d'une façon absolue que le terme tonalité correspond à celui de gamme (gamme ou tonalité majeure ou mineure), mais à la condition de considérer une gamme au point de vue des diverses formes mélodiques ou harmoniques qui peuvent résulter de sa constitution. Je m'explique: tout musicien doit comprendre et surtout sentir qu'une mélodie mineure avec ses harmonies mineures diffère de la même mélodie jouée et harmonisée en majeur. J'applique ceci à l'exemple ci-dessus, et j'écris J'ai du bon tabac en majeur avec une harmonie majeure:



J'écris la même mélodie et je l'harmonise en mineur

Qui ne sent la différence entre les deux versions d'un air, dont le rythme, le nom des intervalles constitutifs sont les mêmes, mais dont les tonalités diffèrent? Les deux airs sont dans le ton de fa, mais l'un dans la tonalité de fa majeur, l'autre dans celle de fa mineur. Ceci démontre qu'il ne faut jamais confondre les termes ton et tonalité.

Étendez ce procédé d'observation aux gammes du pi.in-

des variétés aussi nombreuses que subtiles pour nous.

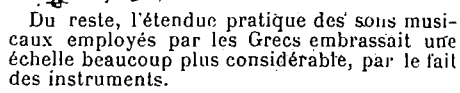
Nous devons borner à ce rapide aperçu ce qui peut s'expliquer, dans ce travail, des systèmes anciens et des différences qui les distinguent du nôtre.

**Petit système parfait.** — Il convient cependant d'ajouter qu'à côté du système parfait on en trouvait un second dit *petit système parfait*, qui offrait la particularité remarquable de l'altération du si intermédiaire par un bémol



dont les trois tétracordes se succèdent par conjonction, et offrent, au point de vue moderne, suivant une ingénieuse observation de M. Gevaert, la particularité de renfermer deux gammes mineures, celle de la mineur et de ré mineur, ce qui constitue une sorte de modulation, ou changement de ton, phénomène étranger aux systèmes antiques.

**Système immuable.** — Enfin les deux systèmes déjà vus s'unissaient pour en former un troisième, de dix-huit sons, appelé *système immuable*



Du reste, l'étendue pratique des sons musicaux employés par les Grecs embrassait une échelle beaucoup plus considérable, par le fait des instruments.

**Des Modes.**

Ce chapitre pourrait aussi bien être intitulé *Des tonalités*, car, chez les anciens comme chez nous, le terme *mode* est à peu près synonyme de *tonalité*, ainsi que nous l'avons dit.

La musique moderne n'admet que deux modes, le majeur et le mineur. Les Grecs en comptaient autant qu'il y avait de notes pouvant servir de point de départ à une gamme. Il y en avait donc sept: les modes de si, d'ut, de ré, et ainsi de suite jusqu'au la. Tous ces modes existent encore dans le chant liturgique de l'Eglise catholique, et se retrouvent dans les vieilles mélodies populaires de l'Europe. Nous ne sommes plus aptes à juger de leurs effets

chant, et vous aurez le vrai sens de ce mot tonalité, trop souvent employé au hasard.

Le mot *modé* est le synonyme de tonalité. On dit indifféremment le mode majeur ou la tonalité majeure.

extraordinaires, rapportés par les auteurs anciens. Nous ne pouvons pas non plus aborder ici leur étude, d'ailleurs bien confuse, car il n'y a aucun point sur lequel les musicographes aient laissé moins de renseignements.

**Modes authentiques et plagaux.** — Il convient cependant de dire que le nombre de ces modes fut doublé, et pourquoi. L'usage, basé sur l'étendue ordinaire des voix, voulait que les chants destinés à être chantés par le peuple n'excédassent pas l'étendue d'une octave, et finissent sur la note la plus grave de cette octave, la finale, qui devenait ainsi la note caractéristique du mode.

Les exemples suivants sont pris, à défaut d'airs grecs, parmi les phrases de plain-chant les plus connues (1).

Voici une phrase n'excédant pas l'étendue d'une octave et finissant sur la note la plus grave de cette octave:



Ex. 1: Ky - ri - e

Finale

Mais il était aussi des chants dont la forme particulière déplaçait cette finale et la mettait au milieu



Ex. 2: Ky - ri - e

Finale

Le premier effet de la disposition de cette mélodie était de changer de place la finale,

(1) J'ai cru devoir choisir ces exemples, quoique relativement modernes, puisqu'ils sont de Dumont, organiste du XVII<sup>e</sup> siècle, d'abord parce qu'ils sont parmi les plus généralement connus, et ensuite parce que, étant rigoureusement basés sur la tonalité du plain-chant, ils répondent bien au but que je me propose.

## CADEAUX — MUSIQUE

Une aubaine pour les abonnés à "La Lyre". Prix marqué moins 50% de remise jusqu'au 15 janvier. Après le 15 janvier la remise sera 25% jusqu'à mars. Après le mois de mars les prix seront NETS. (Prière d'ajouter le montant indiqué pour la poste.)

AVIS:—Pour obtenir les remises ci-contre il faut être abonné à "La Lyre". Envoyez-nous le montant d'un abonnement en même temps que votre commande et bénéficiez des prix spéciaux. (Prière d'ajouter le montant indiqué pour la poste.)

LITTÉRATURE MUSICALE	
	poste
"L'Hygiène du Violon, de l'Alto et du Violoncelle" (Conseils sur l'entretien, le réglage) . . . . .	\$1.20 .05
"La Musique Française Moderne" . . . . .	\$1.10 .05
"Dictionnaire biographique des Musiciens" par les Soeurs de Ste-Anne . . . . .	\$3.00 .10
OUVRAGES THEORIQUES	
"La Musique et les Musiciens" . . . . .	\$1.75 .10
"Traité pratique d'instrumentation" par E. Guiraud . . . . .	\$2.00 .08

RECUEILS DE MUSIQUE DE PIANO	
(Classique et d'enseignement)	
"Album Leybach", morceaux . . . . .	\$1.00 .10
"Sonates de Beethoven", vols 1 et 2, édition Durand, ch. . . . .	\$3.00 .15
"Favorite Piano Classics" . . . . .	\$1.00 .10
"Debussy, Album de 6 morceaux" . . . . .	1.00 .10
"Douze Récréations Faciles" . . . . .	\$1.00 .08
"Douze Récréations" (moyenne force) . . . . .	\$1.20 .08
"Mélodies Canadiennes" (facile) . . . . .	.50 .05
"Chopin" 14 Valses . . . . .	\$1.00 .05
"Schumann, Album de la Jeunesse" . . . . .	.75 .05

RECUEILS DE MUSIQUE POPULAIRE	
(Contenant valse, fox-trots)	
"Gem Dance Folio" 1920 . . . . .	.30 .05
"Star Dance Folio" No 21 . . . . .	.30 .05
"Fest Dance Folio" No 4 . . . . .	.40 .05
"Jacobs Piano Folio" (Marches) . . . . .	.60 .05
MUSIQUE VOCALE	
"Les Bergerettes", Wekerlin, Vol. . . . .	\$1.50 .05
"Aimer c'est forger sa peine" . . . . .	.60 .02
"Si Je pouvais mourir" . . . . .	.40 .02
"Tes Yeux", 2 tons, Rabay . . . . .	.60 .02
"Berceuse", 2 tons, René-Baton . . . . .	.60 .02

J. E. TURCOT, 3 Ste-Catherine Est, Montréal



par conséquent la *physionomie du mode*. Tout cela, il faut le répéter, relève d'un sentiment musical qui n'est plus le nôtre, mais qu'il faut admettre comme un principe nécessaire. On imagina donc, pour répondre à cette disposition mélodique, de greffer sur chaque mode primitif un mode particulier qui en provenait, ayant la même finale; mais, comme elle était placée au milieu de la gamme, et non en bas, cette disposition fut considérée comme un mode nouveau que l'on appela *plagal*, tandis que le mode primitif d'où il était issu prenait le nom d'*authentique*.



Cette disposition déplaçant le milieu vocal adopté pour l'authentique, qui représentait l'étendue normale des voix, pour la rendre pratique on prit l'habitude de transposer souvent ces nouveaux modes. Et voilà pourquoi le *Kyrie* n° 2 se chante *en sol* au lieu de se chanter en ré:

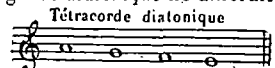


Un sage auteur ancien, Ptolémée, donne les sept gammes modales sous leur double forme *authentique* et *plagale*, et ces échelles n'offrent pas de différences sensibles avec celles du plain-chant.

**Des Genres.**

Il y avait chez les Grecs trois genres, le *diatonique*, le *chromatique*, l'*enharmonique*. Notre genre diatonique est à peu près le même que celui des Grecs. Mais les termes *chromatique* et *enharmonique* n'ont plus chez nous la même signification.

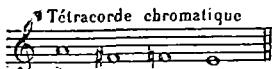
*Diatonique*. — Le genre *diatonique* ne diffère pas du nôtre dans ses éléments:



Ce tétracorde est composé de tons et de demi-tons, ce qui rentre dans notre définition moderne du diatonique.

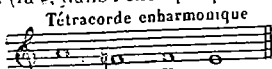
*Chromatique*. — Le genre *chromatique* n'avait aucun rapport avec ce que nous appelons ainsi. Pour faire un tétracorde chromatique, on baissait le second ton ou la seconde corde du tétracorde

diatonique ci-dessus d'un demi-ton



de la sorte, le *sol* devenait *fa* #.

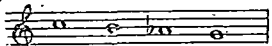
*Enharmonique*. — Le genre *enharmonique* enfin, admettait des intervalles plus petits que le demi-ton, appelés *diésis*. Il procédait du tétracorde chromatique que nous venons de voir, dont on baissait encore la seconde corde (ou note) d'un demi-ton (*fa* #, dans l'exemple précédent) et enfin d'un quart de ton la note suivante



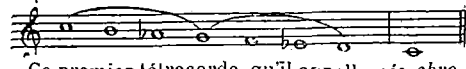
(l'adopte, pour marquer le *diésis*, l'écriture de M. Gevaert).

Nous avons perdu, dans l'habitude musicale, le sentiment du quart de ton, et il n'y a pas à en dire plus long ici sur ces deux genres.

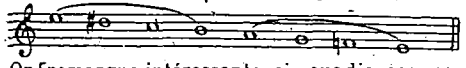
Il y avait une multiplicité de combinaisons chromatiques ou enharmoniques. M. Gevaert fait remarquer, avec raison, que notre gamme mineure est le résultat d'un mélange de genres: dans le sens antique, à savoir un tétracorde chromatique (de troisième espèce)



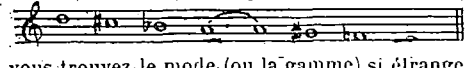
réuni par conjonction à un tétracorde diatonique:



Ce premier tétracorde, qu'il appelle *néo-chromatique*, joue un grand rôle dans la musique orientale. Le mode que Salvador Daniel appelle *Asbein* (*la Musique arabe*) se composerait de deux tétracordes néo-chromatiques disjoints:



Or, remarque intéressante, si vous disposez ces deux tétracordes par conjonction



vous trouvez le mode (ou la gamme) si étrange sur lequel Bizet a construit le motif caractéristique de *Carmen*:



« C'est le mode *Asbein* qui fait danser malgré elles les femmes possédées du démon », écrivait Salvador Daniel vingt ans avant *Carmen*.

Il est impossible de suivre les évolutions de la musique durant les troubles de la période gréco-romaine. La prise de Corinthe (146 avant J.-C.) confondit l'histoire de ce pays infortuné avec celle de Rome conquérante. Après le partage de l'empire par Théodose (395 après J.-C.), le christianisme, protégé par ce grand prince, prit la musique dans l'état où il la trouva. Mais les prêtres, en substituant, probablement à dessein, la prose des livres sacrés à la poésie qui communiquait son rythme à la musique, lui enlevèrent son caractère principal. Le mouvement rythmique fut seulement gardé tant bien que mal dans certaines hymnes composées pour l'édification des fidèles ou les besoins du culte. La musique liturgique des psaumes, antennes et répons, à laquelle la prose communiquait la monotonie vague de ses périodes, reçut le nom de *Plain-chant* (*cantus planus*). Cet art, amoindri et transformé, n'en reste pas moins le monument le plus précieux que nous ayons de la musique des anciens. On sait quels furent les auteurs de cette révolution musicale. Saint Ambroise, évêque de Milan, passe pour avoir établi le plain-chant (vers 380) sur les débris de l'art grec, auquel il emprunta les quatre premiers tons, dits *authentiques*, de ré, de mi, de fa, de sol (1). Saint Grégoire (540-604) y aurait ajouté les quatre tons *plagaux* de ces mêmes modes. Mais sa principale œuvre fut surtout le riche répertoire qui s'appelle l'*Antiphonaire Romain*.

Tels sont les éléments sur lesquels s'exerça l'activité des théoriciens du moyen âge. Leurs travaux aboutirent d'abord aux essais harmoniques informes de la *diaphonie*, sorte d'harmonie monstrueuse composée de quarts, de quintes et d'octaves, également connue sous le nom de *déchant*, *discant*, *organum*, dont nous allons parler un peu plus loin. Notre sens moderne n'arrive pas à comprendre qu'on ait pu trouver un agrément quelconque à un art aussi barbare.

De ces essais confus devaient sortir les surprenants artifices du *contrepoint*. Mais il ne fallut pas moins de sept siècles pour qu'il se dégagât de ses origines, et que, s'emparant de la tonalité moderne, il devint la base de toute solide éducation musicale.

(1) Ces tons furent appelés *protus, denarius, tritonus, tetrardus*, etc. Dans la désignation des modes du plain-chant, nous éviterons soigneusement l'emploi des termes *doricos, phrygius, lydus*, etc., employés par les théoriciens ecclésiastiques dans un sens complètement erroné. (Gevaert, *la Musique de l'antiquité*.)

**PREMIÈRE PARTIE. — Deuxième époque. — Les Origines de la musique moderne.**

Il suffit d'entendre une phrase de plain-chant pour reconnaître que le système de l'art ecclésiastique, issu des systèmes grecs, n'a aucun rapport de tonalité avec notre moderne système, et que les impressions que nous procure notre art n'ont rien de commun avec celles qu'engendre le plain-chant.

Il y aurait donc deux musiques, deux arts en présence, dont l'un semble étranger à l'autre?

Il n'en est point ainsi: les éléments premiers de toutes les tonalités, les notes qui constituent les diverses gammes (n'oublions pas que ces deux termes sont synonymes) sont éternels comme la nature. Seulement, ces éléments ont été, selon les temps, plus ou moins connus, et surtout groupés de façons diverses, suivant les races et les époques; de là la diversité des écoles et des genres de musique. La filiation de ces écoles est difficile à établir; le point de jonction où tel système s'est fondu avec tel autre pour en former un troisième est ordinairement impossible à préciser, car ces évolutions ne furent jamais l'œuvre d'un seul homme ou d'un seul jour. Elles furent toujours l'œuvre anonyme d'une collectivité et d'une longue série d'années. Nous chercherons donc simplement à déterminer le plus exactement possible les époques et les procédés de ces transformations.

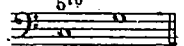
Ainsi, pour revenir à notre sujet, nous avons dit que saint Ambroise, et puis saint Grégoire, avaient emprunté à ce qui restait de l'art ancien les éléments qu'ils consacrèrent à former le chant ecclésiastique. Ce chant lui-même reproduisait bien imparfaitement ses modèles. Ses phrases, les plus souvent vagues et sans rythme, se chantaient sans l'accompagnement d'aucun instrument, et c'étaient des sortes de *monodies*, de mélodies à une seule voix, répétées par les foules à l'unisson.

L'accompagnement survint peu de siècles après, peut-être vers l'époque carolingienne;

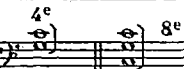
avec l'orgue, importé en France sous Pépin le Bref, et qui inspira le plus vif enthousiasme. Cet orgue était pourtant bien rudimentaire (1).

La possibilité d'émettre avec les deux mains des sons simultanés suggéra probablement l'idée de chanter à plus d'une voix, et c'est vraisemblablement pour cela que les premiers essais de cet art nouveau reçurent le nom d'*organum* (d'orgue) ou de *diaphonie* (chant avec différentes intonations).

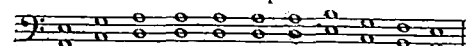
La première diaphonie dut se composer du même motif, joué peut-être avec un seul doigt, par chaque main, dans deux tons différents, et ces deux tons furent nécessairement ceux qu'unissaient plus intimement les rapports de nature, le ton principal et sa quinte:



bientôt suivie de la *quarte* supérieure, donnant l'octave:



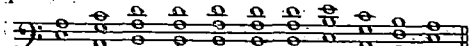
Ces trois intervalles ne représentaient-ils pas d'ailleurs la base du système antique? Le premier *organum* était donc né, et procéda d'abord comme le montre cet exemple:



*tu pa.tris.sem.pi.ter.nus es fi.li.us*

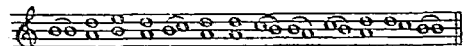
(1) Il existe un curieux dessin représentant l'orgue primitif dans le quatrième volume de *l'Histoire générale de la musique*, de Fétis. Voir la dissertation de ce savant musicographe, pages 495 à 499 du tome IV et pages 207 et suivantes du cinquième volume. Le dessin en question, extrait d'un bas-relief de l'obélisque de Constantinople par le célèbre voyageur archéologue Texier, représente un instrument répondant bien au principe de l'orgue pneumatique, avec sa soufflerie actionnée par deux enfants et l'organiste au clavier. Il en existe deux sur cet obélisque, qui remonte au 11<sup>e</sup> siècle. On peut donc, d'après ce dessin, comprendre ce qu'était l'orgue envoyé à Pépin le Bref par le sultan Coproynne.

puis ainsi:



*tu pa.tris.sem.pi.ter.nus es fi.li.us*

puis on osa mêler d'autres intervalles, et on en arriva à composer des ensembles dans le goût de celui-ci:



*tu mine mi.se.re.rc*

Comment l'oreille humaine pouvait-elle trouver plaisir à de pareilles horreurs, et même les supporter? C'est ce que nous comprenons difficilement. Cependant le fait est prouvé par mille exemples; et je ne saurais mieux terminer cette brève étude sur l'*organum*, dont les modèles notés m'ont été fournis par Fétis, qu'en empruntant à ce maître la conclusion suivante, qui me paraît avoir un singulier piquant d'actualité. « L'expérience de tous les siècles démontre qu'il n'est pas d'extravagance et de chose si difforme qui ne puisse être admise par l'humanité et devenir un objet de mode et d'habitude. » (*Hist. gén. de la musique*, t. IV, p. 507.)

Un principe étant posé, il est d'usage que les théoriciens le développent et en tirent des conséquences de progrès. Sans cela, les théoriciens seraient inutiles. Ceux du moyen âge ne faillirent pas à leur mission. La multiplicité des parties était inventée; ils imaginèrent d'entendre le moule primitif du *mouvement semblable*, et de donner à chaque partie un *mouvement indépendant*, mais obéissant cependant à certaines lois d'ensemble, dont l'œil fut peut-être aussi bien juge que l'oreille, ce qui ne devrait jamais être en musique.

(A suivre.)



## Les Vieux Noël

Chez tous les peuples du monde, il a existé des chants naïfs, fruits de l'instinct et du sentiment de tous. Les Grecs en avaient pour tous les usages et pour toutes les conditions de la vie. Les Romains possédaient aussi ces vieilles chansons que Tite-Live et Virgile écoutaient avec une piété profonde. Ces chants antiques, transmis de siècle en siècle par la bouche des pâtres et des bouviers, ont été recueillis par l'Eglise et sont arrivés jusqu'à nous dans ces belles et graves mélodies qui nous émeuvent encore dans nos temples. C'est ainsi que, dans l'ancienne Gaule, les couplets en l'honneur du Christ se confondirent avec ceux que l'on chantait "à la guillannée" (au gui l'an neuf), et qu'à leur faveur une étrange fusion s'établit, dans certaines régions, entre le culte des druides et la religion chrétienne.

Peu à peu le mauvais latin en lequel étaient écrites les poésies célébrant le mystère de la Nativité céda la place aux idiomes populaires. La transformation fut lente pourtant. Comme la plupart de ces poésies revêtaient la forme du dialogue, ce fut d'abord aux bergers que les rhapsodes firent parler patois, tandis que les anges et la Vierge parlaient encore latin. Peu à peu aussi les auteurs inconnus de ces vieux Noël abandonnèrent les sévères mélodies du chant grégorien pour les adapter à des airs de la campagne.

C'est au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle que l'on commença à recueillir les vieux Noël. Il y en a dans presque toutes les provinces, et des érudits ont pu trouver les Noël d'Avvergne, les Noël bressans, les Noël poitevins, les Noël bretons, etc., etc. Une particularité qu'il convient de relever, c'est qu'on les chantait non seulement à l'église, à la messe de minuit, à la messe du jour, à la nouvelle année et à l'épiphanie, mais

encore en famille, aux fêtes campagnarde, aux veillées d'hiver, voire même au cabaret. La foi robuste de nos pères ne voyait pas malice à cela; elle ne se scandalisait pas d'entendre, au milieu du choc des verres, les louanges du Sauveur, de saint Joseph et de la Vierge.

Dans presque tous les vieux Noël, les humbles habitants de l'étable de Bethléem, l'âne et le boeuf, sont associés aux récits de la Nativité. Deux siècles plus tard, nous retrouvons l'âne et le boeuf veillant le Dieu qui vient de naître, dans le Noël de Théophile Gautier, qui est un des plus délicieux joyaux de ses *Emaux et Camées*.

Nous disions plus haut que les auteurs des Noël avaient peu à peu abandonné les chants liturgiques pour les adapter sur des motifs villageois. La musique de quelques autres fut empruntée à Lulli, et aussi à des airs de menuet du XVII<sup>e</sup> siècle. Toutefois ce sont les chansons populaires qui furent mises le plus souvent à contribution. On n'y rencontre presque jamais de modulation; mais la forme mélodique en est parfois fort gracieuse et suffit à racheter la rusticité des couplets.

Le Noël d'Adam porta un coup funeste aux vieux Noël du temps jadis. Il fut cause que l'on en vint à ne plus chanter les vieux Noël, et ceux qui les entendirent conviendront avec moi que c'est vraiment dommage, car ces humbles compositions décelaient le caractère et la couleur du sol où elles étaient nées. Lorsque nos musiciens dramatiques ou nos symphonistes s'avisent de les utiliser dans leurs oeuvres, on sent passer, en les écoutant, comme une bouffée de ce souffle mélodique qui est, en musique, l'indispensable élément de la vie d'un peuple; on croit entendre l'écho de ces motifs anonymes livrés au vent par les générations.

Charles JOLY.

"Musica".

Vient de paraître

**COURS MODERNE POUR L'INTERPRETATION DE LA MUSIQUE POPULAIRE POUR PIANO**, par Zez Confrey. Jack Mills, éditeur, New-York.

Le nom de Zez Confrey est devenu populaire depuis le grand succès obtenu par la chanson fox-trot "Stumbling" et cette pièce fantaisiste "Kitten on the Keys" dont il est l'auteur. Mais Zez Confrey jouissait déjà d'une grande vogue comme pianiste, surtout pour l'interprétation des chansons populaires à la mode, dont les variations capricieuses et ses fameux "breaks" faisaient l'admiration de ses auditeurs. Zez Confrey, voulant mettre son talent à la disposition de tous ceux qui désirent apprendre l'art d'interpréter les chansons et morceaux populaires, a publié le volume ci-dessus où l'on pourra voir tous les tours d'adresse que ce fameux pianiste emploie dans ses interprétations caractéristiques sur

les disques "Victor" et dans ses rouleaux pour piano mécanique (Q. R. S. Player Rolls). C'est une aubaine pour les amateurs de musique populaire et syncopée que de se procurer ce volume si intéressant qui est recommandé par des sommités musicales telles que: Lee S. Roberts, Pete Wending, Victor Arden, Max Kortlander et Phil Ohman.

## NOS MORCEAUX DE MUSIQUE

**CHANSON D'AMOUR**, de Léo LeSieur.

Petit morceau facile d'exécution. La mélodie est très agréable et pleine de sentiment. Le doigté est soigneusement indiqué, ce qui aidera l'exécutant pour l'interprétation.

**JESUS DE NAZARETH**, de Chs Gounod.

Tous connaissent cette mélodie captivante et si pleine de poésie. Nous n'avons pas à en faire l'éloge et nous croyons être agréable à nos abonnés en leur offrant à l'occasion de la grande fête de Noël, cette chanson qui est à sa place non seulement à l'église mais aussi dans nos salons.

**SI TU REVIENS**, de L. R. Beaudry et Henri Miro.

Chanson dans le style de la sérénade espagnole. Mélodie chantante, accompagnement gracieux, paroles s'adaptant bien et d'une jolie inspiration. Cette chanson mérite à tous égards la faveur du public.

**NOCTURNE**, par Henri Miro.

Pour obtenir l'effet voulu de ce Nocturne, il faut une certaine mise en scène, facile à exécuter. En suivant à la lettre les indications données par l'auteur, l'exécutant ou l'exécutante produira un effet très prononcé et s'attirera les bravos de son auditoire.

La salle où le piano est installé doit être mi-obscur. Le nocturne doit être joué lentement, avec justesse et beaucoup d'expression. A la deuxième partie (majeur) il faudra qu'une personne de l'assistance prête son concours, car à chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> temps de la mesure on devra entendre le son d'un timbre ou cloche. Le nombre de sons est douze, ils sont bien indiqués sur la partition. La 3<sup>ème</sup> partie, la main gauche jouant la mélodie devra faire ressortir le chant, tandis que la main droite aura soin d'arpéger distinctement les accords. Les reprises devront s'exécuter plus *piano* et *diminuendo* jusqu'à la fin.

**CARISSIMA**. Valse par Mme Y. Feultault-Dion.

"Veux-tu savoir", chanson, a été si bien accueillie par nos abonnés que nous nous faisons un plaisir de publier du même auteur, une valse facile et chantante. Nos meilleurs remerciements à Mme Y. F.-Dion. Le bon goût du public saura apprécier à sa juste valeur cette valse qui, tout en étant un morceau de salon, peut aussi se jouer pour la danse.

### AUX MUSICIENS

Vous trouverez ici un grand choix de musique appropriée pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Calendriers avec portraits de musiciens, plaquettes représentant les auteurs classiques et modernes.

Une visite est sollicitée

## A. J. BOUCHER

ENRG.

Editeur et Importateur de Musique  
28 est, rue Notre-Dame, MONTREAL  
Tél. Main 1850

### MUSICIENS, PENSEZ A VOS ETRENNES

Musique instrumentale et Vocale en beaux volumes brochés et reliés — Partitions d'Opéras, Opérettes, Oratorios — Littérature Musicale — Toute la Musique Classique, Moderne et Populaire.

Aussi tous les "HITS" annoncés dans "La Lyre".

La Musique Française Vocale et Instrumentale, exécutée au Radio de "La Presse", chaque Mardi de Quinzaine, est vendue . . . . .

**50c ET 35c**

## RAOUL VENNAT

642, RUE SAINT-DENIS  
Tél. Est 822-3065

452 STE-CATHERINE E. (Bouvier Ltée)  
Tél. Est 5051

Jolis calendriers donnés  
gratuitement par la  
maison

## J. G. YON

L. J. DOUCET, Prop.

930, rue St-Denis (Montréal). Tél. S.-Ls 7570

EDITEUR et IMPORTATEUR  
de musique et d'instruments

Un beau choix de bustes de musiciens appropriés comme cadeaux de fêtes à différents prix. De plus, des recueils des éditions classiques "Durand", "Schirmer" et "Woods" brochés ou reliés. Opéras et opérettes. Choix de musique pour Noël ou le Jour de l'An. Chansonniers, chants des Patriotes et tous les chants canadiens. Cordes pour tout instrument.

# Nocturne

15

HENRI MIRO



Largo

*p* *m.d.* *espress. e con sentimento*

*ped.* \* *ped.*

*dim.*

*pp*

(cloche) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
(Bells) 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

*p*

*ped.* \* *ped.* \* *ped.* *simile*

(1) Cette cloche indique minuit et doit se jouer en mesure.

(1) This Bell indicates midnight and should be played in measure.

*mf marcato il canto*

*mf marcato il canto*

*p pp*

*p pp ppp D.C.*

CODA.

*pp ppp*

*morendo sempre*

# Notre Père

17

Poésie de  
L'ABBÉ J. CHAMPRE

Musique de  
LÉON RINGUET

Andante religioso

PIANO

The piano introduction is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic. It features a flowing melody in the right hand and a steady accompaniment in the left hand.

Andante

*p*

Dieu puis - sant\_ No - tre Pè - re, Qui rè - gnez dans le Ciel,  
Que vo - tre\_ main nous don - ne Le pain de cha - que jour.

The first system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic. The piano accompaniment is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic.

*p*

Bé - ni soit\_ sur la ter - re, Vo - tre nom im - mor - tell!  
A ce - lui\_ qui par - don - ne Par - don - nez en re - tour.

The second system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic. The piano accompaniment is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic.

*poco animato*  
*mf*

Que vo - tre règne ar - ri - - ve, Et s'é - tende en tous lieux  
Quand l'en - ne - mi nous pres - se Dieu nous sup - pli - ons

*rit.*

The third system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 3/4 time, and begins with a *mf* dynamic. The piano accompaniment is in G major, 3/4 time, and begins with a *mp* dynamic. The tempo is marked *poco animato*. The system concludes with a *rit.* marking.

*p*

Que notre âme at - ten - ti - ve Gar - de vos vo - lon - tés, Comme on les garde aux cieux.  
Ai - dez no - tre fai - bles - se. Dé - li - vrez - nous du mal Et desten - ta - ti - ons.

*rit.*

D.C.

The fourth system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic. The piano accompaniment is in G major, 3/4 time, and begins with a soft *p* dynamic. The system concludes with a *rit.* marking and a *D.C.* (Da Capo) instruction.

# Si Tu Reviens

Paroles de  
L. R. BEAUDRY

Musique de  
HENRI MIRO

Allegretto

PIANO

*f* *pp*  
*sempre arpeggiato*

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a continuous arpeggiated accompaniment of eighth notes, marked *f* and *pp*, with the instruction *sempre arpeggiato*. The left hand provides a simple harmonic accompaniment of quarter notes.

*con tenerezza*

Ah! — que de souf-fran - ces      Ah! — que de ran-coeurs  
En — comptant les heu - res      Des — nuitssans a - mour

*p*

The first system shows the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked *con tenerezza*. The piano accompaniment continues with the arpeggiated accompaniment, marked *p*.

Pèn - dant ton ab - sen - ce      Ont as-sail-li mon coeur  
{Seul, — en ma de-meu - re      J'at - ten-dis ton re - tour

*cresc.*

The second system continues the vocal and piano accompaniment. The piano accompaniment is marked *cresc.* and includes dynamic markings *V* at the end of the system.

Je n'a-vais plus d'es-poir,      Je n'a-vais qu'un dé - sir:  
Et je pleu-rais tout bas,      Depeurque mes san-glots

*p* *simile*

The final system concludes the piece. The piano accompaniment is marked *p* and *simile*, with dynamic markings *V* at the end of the system.

*rit.* *a tempo*

En - cor u - ne fois te re - voir Et puis mou - rir  
 Ne couvrent le son de ton pas De leur é - cho

*f* *rit.* *mf a tempo*

Ped. \* Ped. \*

*mf* *p*

Mais tu re - viens, A - lors qu'im - por - te Les pleurs d'hi -

*mf marcato la melodia* *p*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

*cresc.*

er, je se - rai de - main { Tout au bon -  
 Toute

*cresc.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

*cresc.*

heur que tu m'ap - por - tes Si tu re -

*m.d.* *m.g.* *cresc.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

*f*, *p* *rit.* *a tempo*

viens si tu re - viens *con calore*

*f* *m.g.* *p* *rit.* *f*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

Qu'im - porte hi - er je se -

*p*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

rai de - main { Tout au bon - heur que tu m'ap -

*cresc.* *cresc.* *m.d.* *m.g.* *cresc.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

por - tes Si tu re - viens Si tu re - viens *D.C.*

*f* *rit.* *f* *m.g.* *rit.* *m.g.* *ff* *f* *D.C.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \* Ped. \*

# Chant D'Amour

## Song of Love

LEO. LE SIEUR

Andante

PIANO

*espressivo*  
*p*

*rall.*

*a tempo*

*rall.*

*più mosso*

*a tempo*  
*p.*

*rall.*

*tempo primo*

*rall.*

*a tempo*

*rit.* *ten.* *ten.* *lento*  
3 1 4 1 5 2 3 1  
2

# Carissima

## Valse

YVONNE FEULTAULT DION

Andantino

INTROD.

*p* *m.g.*

Detailed description: This system contains the introduction of the piece. It is written in 3/4 time with a key signature of one flat (B-flat). The tempo is marked 'Andantino'. The music is in piano (*p*) and mezzo-gando (*m.g.*). The right hand features a melodic line with grace notes and slurs, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving bass lines.

Valse

*cresc.* *p*

Detailed description: This system marks the beginning of the waltz. The tempo changes to 'Valse' and the key signature changes to two sharps (D major). The music starts with a crescendo (*cresc.*) and then moves to piano (*p*). The right hand has a flowing melodic line, and the left hand has a steady accompaniment.

*mf* *p* *mf*

Detailed description: This system continues the waltz. It features dynamic markings of mezzo-forte (*mf*), piano (*p*), and mezzo-forte (*mf*). The melodic line in the right hand is characterized by grace notes and slurs, while the left hand maintains a consistent accompaniment.

*cresc. poco* *f*

Detailed description: This system shows a gradual increase in volume, marked 'cresc. poco' (crescendo poco), leading to a forte (*f*) dynamic. The melodic line continues with grace notes and slurs, and the accompaniment in the left hand supports the overall texture.

*p*

Detailed description: This system concludes the waltz with a piano (*p*) dynamic. The melodic line in the right hand features grace notes and slurs, and the left hand provides a final accompaniment.

Musical staff 1: Treble and bass clefs. Treble clef contains a melodic line with a slur and a fermata. Bass clef contains a bass line with chords. Dynamics include *mf* and *cresc.*. A fermata is marked above the first measure of the treble staff.

Musical staff 2: Treble and bass clefs. Treble clef contains a melodic line with a slur. Bass clef contains a bass line with chords. Dynamics include *f*.

Musical staff 3: Treble and bass clefs. Treble clef contains a melodic line with a slur. Bass clef contains a bass line with chords. Dynamics include *p* and *f*. A fermata is marked above the final measure of the treble staff.

Musical staff 4: Treble and bass clefs. Treble clef contains a melodic line with slurs and accents. Bass clef contains a bass line with chords. Dynamics include *ff* and *f*. A triplet is marked in the treble staff.

Musical staff 5: Treble and bass clefs. Treble clef contains a melodic line with slurs and accents. Bass clef contains a bass line with chords. Dynamics include *f* and *ff*. A triplet is marked in the treble staff.

Musical staff 6: Treble and bass clefs. Treble clef contains a melodic line with slurs and accents. Bass clef contains a bass line with chords. Dynamics include *ff* and *p*. The piece concludes with *D.S. al.* and a fermata.

TRIO

The first system of the Trio section consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower in bass clef, both in 3/4 time. The key signature has two flats. The music begins with a forte (*f*) dynamic. The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and rests, while the left hand provides a steady accompaniment of quarter notes.

The second system continues the Trio section. The right hand has a more active melodic line with sixteenth-note runs. The left hand continues with a rhythmic accompaniment. The system concludes with a key signature change to one flat.

The third system of the Trio section. It features a first ending bracket over the final two measures. The right hand has a melodic line with eighth notes, and the left hand has a bass line with quarter notes.

The fourth system of the Trio section. It features a second ending bracket over the final two measures. The right hand has a melodic line with eighth notes, and the left hand has a bass line with quarter notes. The system ends with a forte (*f*) dynamic marking.

CODA

The first system of the CODA section. The right hand has a melodic line with eighth notes, and the left hand has a bass line with quarter notes. The system concludes with a piano (*p*) dynamic marking.

The second system of the CODA section. The right hand has a melodic line with eighth notes, and the left hand has a bass line with quarter notes. The system concludes with a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking.

8

*cresc. poco*

*f*

This system shows the first two staves of music. The right staff begins with a treble clef, a key signature of one flat, and a time signature of 4/4. It features a melodic line with eighth notes and a dynamic marking of *f*. The left staff has a bass clef and provides harmonic support with chords and single notes. A *cresc. poco* marking is placed between the staves.

*p*

This system continues the musical piece. The right staff has a melodic line with a dynamic marking of *p*. The left staff continues with harmonic accompaniment.

8

*mf*

*cresc.*

This system shows the third system of music. The right staff has a melodic line with a dynamic marking of *mf* and a *cresc.* marking. The left staff continues with harmonic accompaniment.

*f*

*p*

This system shows the fourth system of music. The right staff has a melodic line with a dynamic marking of *f* that changes to *p* later in the system. The left staff continues with harmonic accompaniment.

This system shows the fifth system of music. The right staff has a melodic line. The left staff continues with harmonic accompaniment.

*ff*

This system shows the sixth system of music. The right staff has a melodic line with a dynamic marking of *ff*. The left staff continues with harmonic accompaniment. The system ends with a double bar line.



# Jésus de Nazareth

Charles Gounod.

Moderato quasi Andante.

*p*

PIANO.

Tho' poor be the  
Né dans u - ne

cham - ber, come here, come and a - dore; — Lo! the Lord of Hea - ven  
crê - che, di - vin Ré - demp - teur — i - ci - bas je prê - che,

Hath to mor - tals giv - en Life for e - ver - more, Life for e - ver -  
i - ci - bas je prê - che les ver - tus du cœur; les ver - tus du

more, — Life for e - ver - more.  
cœur, — les ver - tus du cœur.



*mf*

Shep - herds who fold - ed your flocks be - side you Tell what was  
*N'é - touf - fez plus la voix des saints O - ra - cles Pes - ti - fé -*

*p*

told by an - gel voices near To you this night is  
*-rés le - preux du La - za - reth. Es - poir en Dieu qui*

*f*

born Hew how will guide you Thro' paths of peace to liv - ing wa - ters  
*seul fait des mi - ra - cles Je suis son fils Jé sus de Na - za -*

*p* *rit*

*dim* *pp* *colla voce*

clear. Tho' poor be the cham - ber, come here, come and a - dore,  
*- reth! Né dans u - ne crê - che, di - vin Ré - demp - teur*

*p*



Lo! the Lord of Hea - ven Hath to mortals giv - en Life for e - ver.  
*i - ci - bas je prê - che, i - ci - bas je prê - che les - ver - tus du*

more. *cœur.* Kings from a  
 Plein de pi

far land, draw near and be - hold. Him, Led by the beam whose  
*-tié pour la fem - me a - dul - tè - re qui s'a - ge - nouil - leet*

warn - ing bade ye come; Your crowns cast down, with  
*pleu - re en mon che - min Je dis à cœur qui lui*



*pp*

robe roy - al en - fold Him; Your King de - scends to  
*jet - tent la pier - re sur vo - tre cœur a -*

*dim. pp*

*pp*

earth from bright - er home. ———— Tho' poor be the cham - ber, come  
*nez - vous mis la main? Ne dans u - ne crê - che, di -*

*colla voce rit. pp a tempo*

here, come and a - dore; ———— Lo! the Lord of Hea - ven Hath to mortals  
*vin Ré - demp - teur i - vi - bas je prê - che, i - ci bas je*

*cresc. dim.*

giv - en Life for e - ver - more. ————  
*prê - che les - ver - tus du cœur.*

*dim. p cresc. dim. p*



*p*

Wind to the ce - dars pro-claim the joy - ful sto - ry,  
*A* veu - gles nés, mu - ets, pa - ra - ly - ti - ques,

Wave of the sea, the tid - ings bear a -  
*pau - vres* per - dus, *boi - teux,* *sourds* ap - - pro.

far The night is gone! Be -  
*ches.* Du Roi des Rois chan -

*p* *cresc.*

hold, in all its glo - ry All broad and  
*tez* les saints can - ti - ques ou - vres les

*molto*

Page manquante

Page manquante



## LA MUSIQUE AUX YEUX CLOS

*Le nombreux public qui assista au concert des aveugles de Nazareth donné à Montréal en la salle Lafontaine le 22 novembre, a pu se rendre compte de la façon intelligente et musicale avec laquelle chacune des pièces au programme fut interprétée, depuis le superbe oratorio "Job" de Henri Rabaud, directeur actuel du Conservatoire de Paris jusqu'à l'exquis "Chant des oiseaux" de Clément Jannequin, en passant par "Le Matin de Pâques" de Louis Aubert, de facture moderne. Sait-il cependant le travail intense, la préparation lente et patiente qu'il a fallu avoir pour arriver à un tel résultat? L'article que nous donnons ci-après répondra à cette question et montrera le travail admirable qu'accomplissent silencieusement les Soeurs de la Charité dont l'"Institution des Aveugles de Nazareth" est une de leurs oeuvres les plus chères.*



La musique est le plus beau de tous les arts; celui qui réserve à ses initiés les joies les plus profondes et les plus rares. Mais ceux qui veulent être parmi les élus doivent s'y préparer par une longue et patiente étude: nul n'ignore qu'il faut au moins dix ans pour acquérir une éducation suffisante de l'oeil, de l'oreille, de la main et pouvoir prétendre au titre de virtuose. Que peuvent faire ceux auxquels le plus précieux de nos sens a été refusé et dont les yeux sont fermés à la lumière du jour? Comment les aveugles apprennent-ils la musique où ils excellent? C'est ce qu'il nous a semblé intéressant de rechercher ici.

Les méthodes d'instruction ne peuvent être les mêmes pour les voyants et pour les non-voyants. Ces derniers lisent avec "leurs doigts", sur des feuilles spéciales, où des points en relief représentent, pour eux, les lettres et les notes. Ainsi, lorsqu'un aveugle veut apprendre une page de musique pour piano, il met le cahier sur ses genoux et commence à y lire, avec une de ses mains, tandis que l'autre, posée sur le clavier, fait entendre, à mesure, les sons que devine la main lectrice.

Au bout de quelque temps de cet exercice, grâce à la contention forcée et au développement de la mémoire musicale chez les non-voyants, toute une partie du morceau est suz—mettons toute la main droite. Par le même procédé, la main gauche est enregistrée dans la mémoire et bientôt le jeune pianiste ou le jeune organiste peut mettre les mains ensemble et jouer tout le morceau. C'est, on le voit, un travail d'analyse et de synthèse: il faut, en effet, que chacun des éléments mélodiques, harmoniques et rythmiques, ait pénétré l'esprit pour que la reconstitution soit possible.

Il en est de même pour le solfège; seulement, comme ici il faut que chaque solfégiste observe la même mesure, il est nécessaire que le rythme soit marqué par des mouvements... de la main? Non, du pied. Les mains "lisent", les voix chantent, et tous les pieds, en cadence, frappent doucement le sol au premier temps.

Tout est simple dans l'enseignement des aveugles et tout est surprenant. Il a fallu la patience, l'in-

géniosité, le dévouement d'admirables maîtres pour découvrir toutes ces simplicités, tous ces mille moyens d'aider, de secourir, d'instruire ceux qui ne connaissent pas la lumière. Une inlassable charité a tout fait et, merveilleux miracle d'amour, elle a ouvert à ces yeux clos des horizons de beauté où ils "voient", peut-être, plus profondément que nous mêmes, pauvres clairvoyants. Mais la reconnaissance des aveugles va tout particulièrement à Louis Braille, jeune aveugle de 17 ans, de l'Institution Nationale de

zareth.

Nous donnons le groupe des professeurs actuels de l'Institution des aveugles (Nazareth, 95 Ste-Catherine ouest). M. Arthur Letondal en est le plus ancien (depuis 1900). Quoique n'ayant sous sa direction immédiate qu'un nombre choisi d'élèves, son heureuse influence s'exerce à travers tout l'enseignement et les autres professeurs et répétiteurs aveugles de l'Institution ont été formés à son école.

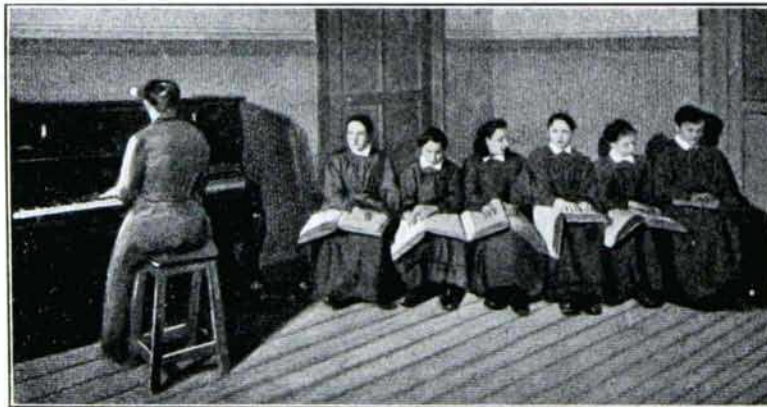
Les aveugles subissent tous les ans de sérieux examens en présence du corps professoral et d'un délégué de l'Université (L'École de musique ayant été affiliée en 1917). Le programme d'études est fait avec ordre et bon sens, et poursuivi à la lettre. Les élèves se présentent pour leurs diplômes quand ils sont compétents; aucune raison de finance ou de favoritisme s'exerce de part et d'autre.

L'École de musique de Nazareth a débuté modestement. Aux quatre ou cinq premiers aveugles de l'Institution, le bon père Barbarin, p.s.s., venait montrer par coeur des cantiques. Soeur Devins, de petits morceaux. Le Père Rousselot, p.s.s., s'inspirant toujours de l'Institution nationale des jeunes aveugles de Paris, alla y demander "un dévouement".

Mademoiselle Euvrard, jeune fille de 18 ans, s'offrit et vint passer 5 ans à Nazareth, y apportant son autorité compétente. Elle fut admirablement secondée par M. Paul Letondal, alors établi à Montréal.

Depuis, plusieurs excellents musiciens sont sortis de Nazareth. M. Edouard Clarke, le brillant pianiste et organiste. M. Téléphore Urbain, l'artiste bien connu qui touche l'orgue chez les RR. PP. Dominicains à St-Hyacinthe depuis 30 ans. MM. Franck O'Brien et Paul Ducasse, professeurs aux

Etats-Unis; M. Etienne Guillet, l'excellent organiste de St-Jean d'Iberville; M. Alfred Lamoureux, professeur de chant depuis nombre d'années à Nazareth et dans les différentes communautés de Montréal, bien connu dans le monde artistique ainsi que M. Arthur Pruneau, le baryton de l'église St-Enfant-Jésus; M. Pierre Vézina, organiste au Pont St-Maurice, Cap de la Madeleine; dans les plus jeunes: M. Sylvio St-Louis, professeur et chanteur à Hull; M. Adé-



Photographie de l'Institution des jeunes aveugles, France. Les élèves lisent avec "une main", elles battent la mesure avec le pied.

Paris, qui inventa le système en relief "Braille" en 1822, en usage aujourd'hui chez les aveugles de tous les pays.

A la classe de solfège s'ajoute, même pour les tout petits, une classe chorale, où ils apprennent les premiers éléments du chant et de la diction, dans des exercices, de petites chansons et des cantiques, de très simples motets, un peu de chant grégorien. Les classes d'harmonie puis de contrepoint suivent les classes de solfège. Toute cette technique musicale est un pain quotidien à Na-



De gauche à droite: Les professeurs Camille Couture (violin), Armand Pellerin (harmonie), Gustave Labelle (violoncelle), Romain Pelletier (contrepoint).



De gauche à droite: M. Arthur Letondal, professeur d'orgue et de piano, la classe d'instruments à corde, et M. Arthur Lamoureux, professeur de chant. Nos lecteurs apprendront, sans doute, avec un très vif plaisir que durant l'année 1924 nous aurons l'occasion de publier des articles de M. Letondal sur des questions se rapportant à l'enseignement musical.

lard Morency, organiste à Ste-Tite des Caps; M. Armand Pellerin, professeur et organiste à Nazareth et à l'église Ste-Catherine (il est le premier de l'Institution fait bachelier en musique); M. Paul Doyon, organiste à Notre-Dame de Grâce, etc. Chez les filles: M. Eugénie Tessier, chanteuse connue du public montréalais, aujourd'hui à Cohoes. Mlles Amélia Wilscam et Albertine Roussel, qui ont fondé à elles deux une excellente école de musique rue St-Denis; M. Elizabeth Vallée, professeur à Beauport; M. Héloïse Préfontaine, organiste à St-Constant; M. Basilice Préfontaine, professeur à Longueuil; M. Amanda Perron, organiste à St-Damase; M. Clara Lanctôt, professeur à Hull; etc. A Nazareth: il est resté des femmes de mérite et de dévouement: Mlles Rossi, Bailly, Pruneau, etc.; d'autres qui font une besogne plus obscure mais bien méritoire — celle de la copie Braille pour l'Institution même ou pour les élèves du dehors qui puisent largement à la grande bibliothèque de l'Institution.

D'excellentes compositions musicales sont sorties de Nazareth; cantates, romances, beaucoup de musique religieuse en grand honneur dans l'Institution, affectueux hommage à ceux qui, fils de la maison, ont acquis quelque talent ou quelque renommée. Mentionnons comme poètes: MM. Alfred Lamoureux, Arthur Laliberté, Mlle Clara Lanctôt, Madame Yvonne Feuiltault-Dion, etc.

Une école d'accordage modèle complète l'Ecole de musique. M. Philéas Mercier en est le professeur actuel.

A certaines heures de la journée, on pourrait, à Nazareth, se croire transporté dans la petite cour du Conservatoire de Paris où l'air est traversé de tant de sonorités différentes... et parfois de rencontres peu agréables: les soprani s'exercent à l'aigu; les basses gémissent au grave, l'orgue gronde, les violons brodent sur le tout, chacun dans une gamme différente. De même, en longeant les couloirs de l'Institution, vous entendez de tous côtés, pendant des heures: trilles, gammes et arpèges s'égrener avec une virtuosité parfois surprenante. Chacun de ces élèves, sans souci de son voisin, travaille consciencieusement. Ainsi d'heureuses minutes s'écoulent... des minutes où l'on oublie la vie...

Les Soeurs Grises dirigent l'Institution des aveugles avec dévouement et suivent avec la plus grande sollicitude leur chers élèves non seulement durant leurs jeunes années, mais surtout au moment où les exigences de la vie les obligent à quitter l'hospitalière maison. Elles cherchent et leur découvrent des situations comme professeurs, organistes, chanteurs ou accordeurs. En France, les jeunes filles musiciennes sont aussi placées comme professeurs dans un grand nombre de maisons d'éducation. Il est regrettable qu'on ne puisse en dire au-

tant de notre province de Québec. Comme notions supplémentaires à ce court exposé, disons que les élèves de Nazareth font de solides études françaises complètes par beaucoup de lecture. Outre celle qu'on leur fait et qui les met au courant des nouvelles mondiales et des questions sociales, l'Institution possède une bibliothèque circulante de centaines de volumes. Des jeunes filles et des dames qui ont des loisirs sont les bienvenues pour dicter soit de la musique, soit de la littérature. Enfin, attendant à l'Institution, il y a l'atelier des aveugles où l'on fabrique balais, vadrouilles, paniers, cabarets, etc.

Les visiteurs, et ils sont toujours les bienvenus, trouvent à Nazareth avec le plus cordial accueil, une atmosphère de gaieté et de sérénité là où ils ne s'attendaient qu'à trouver tristesse et ennui. La lumière du regard, éteinte, aggrave de mélancolie toutes ces têtes, mais l'impression se dément au sourire des lèvres, à la joie bruyante un peu des récréations, à la facilité de circulation pour chacun dans la maison, le "chez nous".

UN VISITEUR.

**BAYEUR FRERES**

LUTHIERS  
Violon primé au concours  
de Paris 1921

509 AMHERST

MONTREAL

Suggestions de cadeaux de fêtes

chez

**T. O. DIONNE**

(R. FORGET, propriétaire)



Violons, violoncelles, archets, étuis à violons.

Occasions exceptionnelles dans les violons de toute grandeur. Nous faisons une spécialité de petits violons pour enfants.

LUTHIER DU CONSERVATOIRE  
McGILL (Montréal)  
332, RUE BLEURY

Ch. No 4-5-6

TÉL. Plateau 53

**En vente à l'INSTITUTION**  
95 rue Ste-Catherine Ouest  
Montréal

- Arthur Laliberté:  
"Viens dans les Champs Fleuris"  
"Votre Sourire"  
"La Messagère"
- Pierre Vézina:  
"Bonheur Rêvé", valse  
"Sérénade à Lison"  
"Soirées Maria Chapdelaine":  
"L'Orage"  
"Les Bluets"  
"Les mille ave"  
"Le défricheur"  
"Le laboureur"  
"La boîte à pain"  
"La fenaison"  
"L'enfant de chœur"

**ACCORDAGE**  
**DE PIANOS**

Faites réparer et accorder votre  
piano par un expert reconnu

**OSWALD MICHAUD**

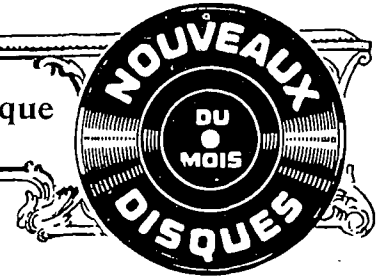
1026 CARTIER

TEL. EST 1120-J

Examinateur pour les cours d'accordage pour l'Université de Montréal.



## Le phonographe et l'enseignement de la musique



### CE QUE L'ON PENSE EN FRANCE DU PHONOGRAPHE

M. FONTAYNE

directeur du Conservatoire de Nîmes, France

#### Enquête de "Musique et Instruments".

Je m'excuse de répondre si tard à vos questions touchant l'emploi du phonographe dans l'enseignement de la musique.

Je vous avoue que je n'avais jamais songé à cette éventualité; mais en somme, à la réflexion, il me semble que, dans d'assez nombreux cas, le phonographe pourrait, en effet, rendre de réels services.

Un de mes amis, violoniste, me disait qu'il avait entendu un disque reproduisant *La Pavane* et *Chanson de Louis XIII*, de Couperin, exécutées par Kreissler, et que ce lui avait été une véritable révélation tant le style et les plus délicates nuances du virtuose étaient merveilleusement rendus par l'appareil.

Les pianistes peuvent se donner une idée, bien imparfaite, de certaines oeuvres (surtout de virtuosité) avec le *Pianola*. Les violonistes et violoncellistes des petites villes de province, où les virtuoses passent rarement, auraient, avec le phonographe, un initiateur supérieur au pianola parce que plus fidèle et plus vivant interprète de l'exécutant.

Mieux encore, dans les classes de chant, il permettrait aux élèves (et quelquefois aux maîtres) de s'assimiler la bonne diction, le style, et jusqu'aux moindres inflexions vocales des plus grands artistes.

Au point de vue *sofège*, je ne vois guère que la *dictée musicale* qui pourrait être chantée — ou jouée — par un disque, en l'absence de tout instrument ou de capacité vocale, du professeur.

Dans un ordre d'idées plus modeste, le phonographe pourrait aussi servir aux instituteurs non — ou peu — musiciens (il y en a encore beaucoup, malheureusement) pour l'étude de chants scolaires ou de pièces faciles classiques. Et ce serait déjà largement suffisant pour justifier les tentatives qui seront faites en faveur du nouveau mode d'enseignement.

Je vous envoie donc avec plaisir ces quelques simples réflexions en exprimant le vœu de connaître un jour le résultat général de votre intéressante enquête.

(A suivre)

#### DISQUES "COLUMBIA"

Musique de Danse (Orchestre)

- A-3994 "Sittin' in a corner" and "Tell all the Folks in Kentucky" (Fox Trots).
- A-3993—"Midnight Rose" et "Not Here, Not There" (Fox Trots).
- A-3986—"You've Simply Got me Cuckoo" et "If I can't Get the Sweetie I want" (Fox Trots).
- A-3987—"Land of Cotton Blues" et "Mamma Loves Papa" (Fox Trots).
- A-3989—"I love You" et "Pretty Peggy" (Fox Trots).
- A-3992—"Chansonnette" et "Easy Melody" (Fox Trots).
- A-3996—"Mamma Goes Where Papa Goes" et "Somebody's Wrong" (Fox Trots).
- A-3998—"Poppy" et "Step Easy" (Fox Trots).
- A-3995—"Dicty Blues" et "Do Dooble Oom" (Fox Trots).

"BY GOLLY" Fox trot chanté  
Excellent pour danser  
Solo de Piano ou Orchestre 25c  
En vente partout ou écrivez  
Jean McLane 431 W. Third St., Bethlehem, Pa.

#### DISQUES "PATHE"

Opéras

- 0078—Roméo et Juliette. Bénédiction, M. Baer. Evocation des nonnes, M. Baer.
- 0031—"Valse Infernale" et "Les Huguenots, Bénédiction des poignards," M. Marvini.
- 0046—"Comme la plume au vent" et "Qu'une belle pour quelques instants", M. Vaguet.
- 0265—"Salut, tombeau" et Sigurd (Reyer) "Esprits gardiens", M. Franz.
- 0135—"Cantabile. Mon coeur s'ouvre à ta voix" et "Werther. Air des Lettres", Mme Delna.
- 0129—"O ma Lyre immortelle" et "Sigurd. Je sais des secrets merveilleux", Mlle Lapeyrette.
- 0336—"Printemps qui commence" et "Amour, viens aider ma faiblesse", Mme Lyse Charny.

#### Opérettes

- 2031—Dédé (Christiné). "Dans la vie faut pas s'en faire!" M. Chevalier et Urban (Bouffes Parisiens). Dédé (Christiné). "Je m'donne", M. Chevalier.
- 2034—Dédé (Christiné). "Tous les chemins", Mlle Cocco et M. Urban, (Bouffes Parisiens). Dédé (Christiné). Elle porte un nom charmant, M. Urban.
- 2512—"La Fille du Tambour-Major", (Offenbach). Duo du petit troupier par Mlle L. Demoulin et M. Berthaud, et "Mam'zelle Nitouche", Duo du paravent, Mlle Léo Demoulin et M. Berthaud.
- 2559—"La Mascotte" (Audran). Duo des dindons. Mlle E. Favart et M. Ponzio, "François les Bas-Bleus, Fanchon, Ah! c'est toi que je revois" par Mlle E. Favart et M. Ponzio.
- 2511—"La petite Mariée", (Lecocq). "Duo de la lettre", Mlle Jane Marignan et M. Belhomme. "La flûte enchantée", "Ton coeur m'attend", Mlle Jane Marignan et M. Belhomme.
- 2557—"Véronique, (Messenger). Duetto de l'âne", Mlle E. Favart et M. Ponzio, "Véronique (Messenger). Duo de l'escarpolette", Mlle E. Favart et M. Ponzio.

#### Chansonnettes

- 4615—"Ida la rouge", (Terret), et "Votre baiser d'adieu", (Soler), M. Marcellly.
- 5099—"Addio Santiago" (Harold de Bozi), et "T'aimer", (Jean Paris), M. Marcellly.
- 4625—"La Pluie, Le Vent, La Neige", (Scotto) et "Une petite promenade" (Scotto), M. Marjal.
- 4412—"La Demoiselle du journal", (Christiné), et "Mains de Femme", (Berniaux), M. Mayol.

#### Orchestre

- 6226—"Les Cloches de Cornéville, (Planquette). Air des on-dit", et "Air du Cidre et des Cloches", Orchestre Pathé Frères.
- 8006—"Valse" et "Valse des bas noirs", (Maquis) Orchestre Pathé Frères.
- 6560—"Marches des Femmes" et "Valse", Orchestre Direction Gille.

### LE DERNIER FOLIO POPULAIRE



Prix, 50c  
Au Canada, 60c

#### DISTRIBUTEURS DES DISQUES

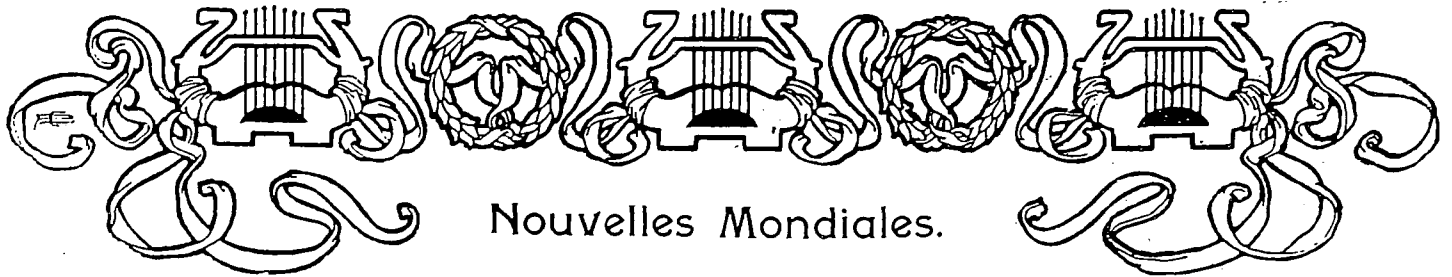
**Pathe**

de la Cie Générale

30, Boulevard des Italiens, Paris

Tous les disques du répertoire 1923  
se trouvent à nos salons

**Dupuis Frères**



## Nouvelles Mondiales.

### QUÉBEC

La saison automnale n'a pas été particulièrement féconde ici en événements musicaux, et s'il s'est fait beaucoup de belle et bonne musique, elle a été plutôt de nature intime.

Plusieurs beaux concerts publics ont cependant été donnés au cours de novembre dernier, et il convient de faire une mention spéciale de celui qu'a exécuté l'Union Musicale à l'église Saint-Jean-Baptiste. On y a rendu avec grand succès "Cruix" de La Tombelle. C'est une trilogie sacrée des plus sublimes.

Le chœur, formé de voix d'hommes, de femmes et d'enfants, comptait près de 200 voix. Les soli étaient rendus par Mme Angelina Giguère-Blais, soprano, J. A. Savard, ténor, le Dr Jinchereau, baryton, A. Cloutier, basse, A. Drolet, ténor, A. Aubé, basse. Le directeur du concert était M. Henri Dugal, et l'orgue était tenu par Arthur Bernier, organiste de St-Jean-Baptiste.

Une foule très considérable a assisté à ce grand concert sacré. Des personnages éminents y avaient été invités, entre autres Son Excellence le lieutenant-gouverneur et Mme Brodeur, l'honorable premier ministre et Mme Taschereau, Sir Charles et Lady Fitzpatrick, Son Honneur le maire et Mme la maîtresse J.-A. Samson, un délégué de Son Eminence le Cardinal Bégin, Mgr le Recteur de l'Université Laval, Mgr Laflamme, curé de la Basilique, Mgr le principal de l'École Normale, etc.

Le "Club Musical des Dames" donne de charmantes auditions au cours de la saison actuelle. Il continue ainsi à offrir des distractions très goûtées du public québécois.

Pour son concert d'ouverture qui a eu lieu au Château Frontenac, le 14 novembre, le club avait engagé Mme Eva Stopes, pianiste, le quatuor Chamberland et Mme Léopold Fortier, soprano. Ces artistes ont rendu un joli programme.

Le 12 novembre, à Charlesbourg, M. Camille Duguay, l'excellent baryton canadien français, a donné un joli concert à la salle du collège.

### RIVIERE-DU-LOUP

Le 5 décembre avait lieu un joli concert à la Rivière-du-Loup. Mme Berthe Roy, pianiste, et M. Louis Gravel, ténor, ont exécuté avec talent un joli

programme. M. Gravel était accompagné par Mlle Germaine Lavigne.

### NEW BEDFORD, Mass.

M. Rodolphe Godreau, professeur de musique de cette ville, est à organiser un club de musique. Pourront faire partie de la nouvelle organisation, les personnes des deux sexes n'ayant pas dépassé la trentaine.

Le but de ce club sera d'inculquer le goût de la belle musique chez la jeune génération. M. Godreau désire que tous les amateurs de musique fassent partie du Club.

Les officiers suivants ont été nommés: président, Elmer Cunningham; vice-président, Teresa Haran; secrétaire, Sylvia Jones; trésorier, Wilfrid Vanasse.

Les membres suivants composent le comité de recrutement: Fred Perkins, Alberta Campbell, Eleanor Jewett, Laura Emond et Alice Craig.

### La Chorale Massenet

Au cours du mois de novembre dernier, la Chorale Massenet a donné un concert fort goûté à la demeure de Mlle Victoria Ricard, 79 rue Holly, sous la direction de M. Oscar L. J. Fontaine, organiste à Saint-Antoine; le fameux pianiste Hans Ebell a été présenté par ce dernier.

### LEWISTON

#### Potins musicaux

Le Foyer Musical célébrait, le 26 novembre, le troisième anniversaire de sa fondation. A cette occasion, les membres de cette organisation populaire ont bien rendu deux opérettes aux salles de l'Association St-Dominique.

M. Joséphat Morin, violoniste bien connu à Lewiston, est de retour en cette ville après une absence de trois ans et a ouvert un studio.

#### On acclame un baryton canadien à Londres

Lors du voyage du compositeur française Maurice Ravel à Londres, en octobre dernier, celui-ci s'était assuré le concours du baryton canadien Victor Braut, bien en vue à Paris où il réside, qui obtint un succès considérable selon le rapport de la presse de Londres.

#### Etrange idée

Un chanteur américain, Bertram Peacock, qui tient le rôle de Schubert dans une pièce, *Lilac Time*, en cours de représentations à New-York, offre un prix de 1.000 dollars au compositeur qui terminera d'une façon digne de Schubert la *Symphonie inachevée* de ce maître.

Mille dollars un nouveau Schubert! C'est vraiment mal payé.

#### La Bonne Réclame

M. Ernest E. Ball, de New-York, a donné un récital de chant dernièrement au Palladium de Londres.

M. Ball a chanté ses propres mélodies, et pour que le public, qu'il est sage d'éclairer, n'en ignore pas la valeur, M. Ball a eu grand soin d'ajouter sur les programmes, au titre de chacune, le chiffre du tirage: un chiffre énorme, des millions d'exemplaires.

a décidé d'organiser chaque année un festival Mozart.

*La Femme Chic*  
Se fait Coiffer  
à *L'Aliglon*

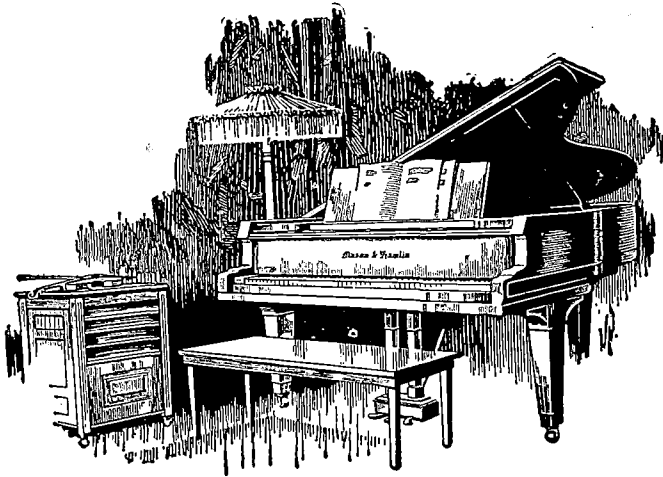


326 Ste-Catherine Est

Téléphone: Est 52



Le Magasin où toutes les nouveautés de Paris offrent  
un choix rare pour qui a des cadeaux à faire



## Mason & Hamlin

LE

### STRADIVARIUS

*du piano*

**Q**UAND Stradivarius fabriqua ses violons, ni le coût de sa production, ni la quantité de violons à fabriquer ne fut sa principale préoccupation. Son esprit était absorbé à vouloir uniquement produire un chef-d'oeuvre, par lequel il servirait l'art qu'il aimait.

Les fabricants du Piano Mason & Hamlin poursuivent ce même idéal. Si d'autres déboursés aidaient au perfectionnement de cet instrument, nous les ferions avec coeur, car le prix est notre dernière considération.

Les mots sont impuissants à traduire la tonalité parfaite du Piano Mason & Hamlin. Seule, une audition peut donner une idée de sa beauté.

Parmi les musiciens possédant un Piano Mason & Hamlin à Montréal, se trouvent **Alfred Laliberté**, Prof. Langlois, de l'Eglise de l'Immaculée-Conception, et **Prof. Vander Pol**, chef d'orchestre du Metropolitan Choral Society.

Nous avons à notre salle d'échantillons, plusieurs beaux modèles de ces Pianos, que vous êtes invités à venir voir et à essayer à votre commodité.

## LAYTON BROS

LIMITED

*Le Principal Magasin de Pianos et Phonographes  
de Montréal.*

550-552 rue Ste-Catherine Ouest.

(Angle rue Stanley)

PIANOS ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE  
TOUTE DESCRIPTION

Magasin ouvert les vendredi et samedi soirs.

## Théâtre Amateur

MONTREAL

"LES SOIREEES DE FAMILLE"

La Société St-Jean-Baptiste avait, au début de la saison, pris l'initiative de rassembler les différents cercles d'amateurs de Montréal, de leur offrir l'hospitalité au théâtre qu'elle possède (le "Monument National") afin de donner au public qui aime le théâtre absolument moral l'occasion de pouvoir en entendre à son gré. Mais la Société St-Jean-Baptiste, dont il faut reconnaître en l'occurrence le geste désintéressé, s'attendait de la part de ce public tout au moins à un peu de sympathie. Or, devant le désintéressement général, la Société St-Jean-Baptiste n'a pu continuer le beau travail qu'elle avait en perspective et qui devait nécessairement l'amener à triller sur le nombre des différents cercles d'amateurs quelques-uns dont elle se serait assuré les services pour faire du théâtre sur une plus grande échelle. La chose sera-t-elle reprise une autre année? Il est permis d'en douter bien que rien ne soit impossible à qui sait mâter les difficultés.

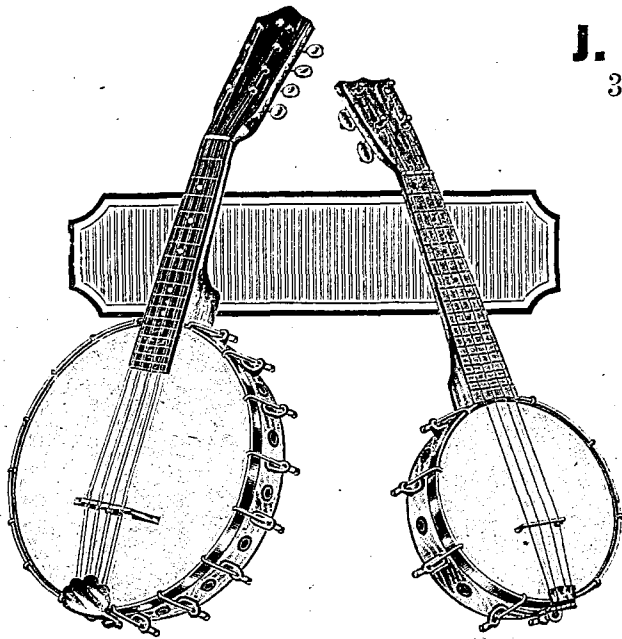
En repassant les différents programmes que nous avons sous les yeux, nous constatons que les "Soirées de Famille" qu'avaient organisés la Société St-Jean-Baptiste débutèrent le 4 octobre avec les "Romanesques", pièce en vers en 3 actes d'Edmond Rostand, interprétée par les artistes du "Théâtre Intime". Le 9 du même mois, le "Cercle Académique Lafontaine" se faisait applaudir dans "Une affaire d'or", comédie-dramatique en 3 actes de Marcel Gerbidon, puis ce fut au tour des "Compagnons de la Petite Scène" à nous donner le 10 "Michel Auclair", pièce en 3 actes de Charles Vildrac. Le lendemain, 11 octobre, on entendait "l'abbé Constantin", comédie en 3 actes de Ludovic Halévy, interprétée par le "Cercle Michel Scott", et ce même cercle, quelques jours plus tard, le 18 exactement, donnait le beau drame historique en 3 actes et 2 tableaux de l'Honorable L. O. David, "Le Drapeau de Carillon" auquel assistait l'auteur. "L'Aventurier" d'Alfred Capus suivait le 23, rendu par le "Cercle Académique Lafontaine" et deux jours plus tard, soit le 25, le "Théâtre Intime" avait l'honneur de recevoir M. Gaillard de Champris de Québec, l'auteur de "Monique", comédie dramatique en 3 actes d'après le roman de Paul Bourget que les excellents artistes du "Théâtre Intime" rendirent. Puis le 30 octobre, ce fut au tour du "Cercle Lapierre" à nous égayer avec la désopilante comédie de Maurice Ordonneau, "La Marraine de Charley". Enfin, avec les deux concerts de la "Symphonie de Montréal" et de la représentation du "Procureur Hallers" par le "Théâtre Intime", dont nos lecteurs trouveront ailleurs un compte-rendu plus détaillé, ceci complète, si nous n'en oublions pas involontairement les représentations du Monument National qui furent données par les artistes suivants: Mmes M. A. Brabant, Madeleine Duval Delcourt, Hélène Val Morin Lefebvre, Marcelle de Cotret, Marguerite Teasdale, J. De Pocas, E. Gareau, Nancy Ethier, Jeanne Rolland, Jeannette Deguire, Albertine Martin, Jeanne Maubourg-Roberval, Camille Bernard, L. Gauthier, Jeanne Loyer, G. Demers, J. Trottier, Sabine Girard; MM. Noël, P. E. Leblanc, G. L. Fortin, C. E. Brodeur, Louis F. Gauthier, Arthur Lefebvre, Wilfrid Barrière, Eugène Daigneault, Ch. Ed. Guilbault, André Celmar, Henri Desjardins, Lucien Tourangeau, H. Vaillancourt, C. A. Vallerand, L. Bariteau, Armand Lefebvre, Jean d'Auray Vallerand, Hector Charland, René Lanthier, Gaston St-Jacques, J. Avila Bertrand, Thomas Chamberland, Zéphirin Mornas, Michel Scott, Henri Duval, Emile Fournier, Paul Robert, Chs Simard, R. Rochon, Théo. Abran, W. Gendron, M. Randoïn, etc.



# QUELQUES SUGGESTIONS POUR CADEAUX

**J. E. TURCOT**

3 Ste-Catherine E.  
MONTREAL  
Près St-Laurent



**BANJO-MANDOLINE**  
No 1010s — Cercle nickelé, doublure-bois, 16 crochets, tête 10" . . . \$11.20  
No 710a — Cercle nickelé, rebord acajou, 21 crochets . . . \$15.00  
No 45g—"Le Clarophone" illustré ci-dessus, manche et caisse de résonance en bel érable . . . \$19.50  
No 1020s—Cercle érable, bas en bois de rose, 3/4" marqueterie, polls et arrondis, 20 crochets, Peau Rogers-xxx, apparence artistique, tête 10" . . . \$15.00

**UKULELES-BANJOS**  
No 3s—Cercle et manche finis acajou, nickelé, 8 crochets, tête peau de veau, 7" diamètre . . . \$6.00  
No 26d—Cerceau cèdre sans caisse de résonance. Rond métallique pour tenir peau en place . . . \$7.75  
No 27d—Comme No 26d, avec en plus caisse de résonance au rond . . . \$8.85  
No 43g—"Clarophone". Bel érable; fond caisse résonance comme fond ténor-Banjo. No 41g illustré ci-contre . . . \$12.00

**UKULELES**  
No 00s—Bouleau. Fini uni, rond 7" . . . \$2.40

**UKULELES**  
(Formes régulières)  
No 3g — Bois franc, fini koi . . . \$2.75  
No 1 1/2 — Bouleau, bord ca-lutloïd . . . \$5.00  
No 14d—Fini koi, belle sonorité . . . \$6.25

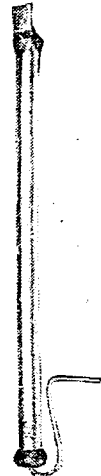
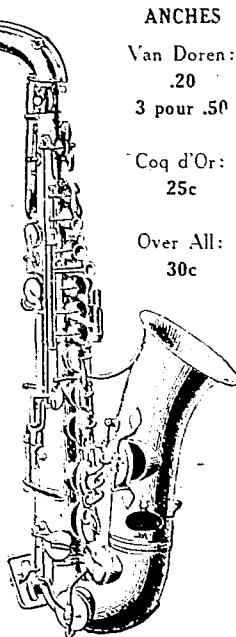
**SAXOPHONE ALTO**

**CONN**  
Cuivre: \$112.00  
Argenté: \$155.75

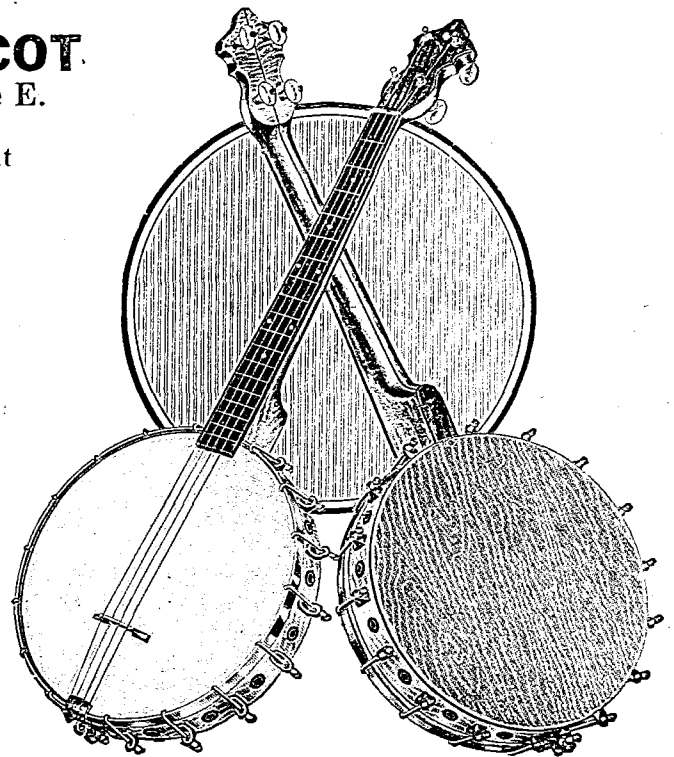
**BUESCHER**  
Cuivre: \$127.00  
Argenté: \$158.50

**GRETSH**  
Cuivre: \$108.00  
Argenté: \$144.00

**ETUI (Boîte)**  
Kératol (imitation cuir) \$14.50

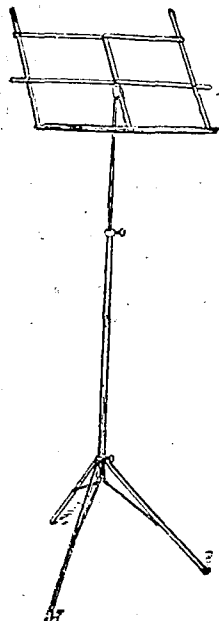


Sifflet  
Coulisse  
Jazz  
Professionnel  
\$2.25



**BANJO-TENOR**

No 41g  
No 41g "Clarophone", en bel érable y compris le fond, ou caisse de résonance . . . \$19.50B  
No 913s-11" Cerceau nickelé, 16 crochets, manche fini acajou \$11.20X  
No 979s-11" Peau de veau blanche, cerceau nickelé et cannelé, doublé en bois, 20 crochets, rebord à double broches, manche poli, touche noire, positions macrées . . . \$24.00X  
No 982s-Tête 11", même description que banjo-mandoline No 1020s avec manche plus long et chevilles brevetées . . . \$18.00X



(Pupitre No 1)  
**PUPITRES NICKELÉS**  
No 1G—Ajustable \$1.45 N  
No 14D—Très fort. Peut être démonté et le pupitre servir sur table \$2.25 N  
No 44D—Nickelé et poli \$2.00 N  
No 47D—"Hamilton" en 3 parties \$3.30 N  
No 9F—Rockwell, en 3 parties \$3.50 N

**SAXOPHONE C MELODY**

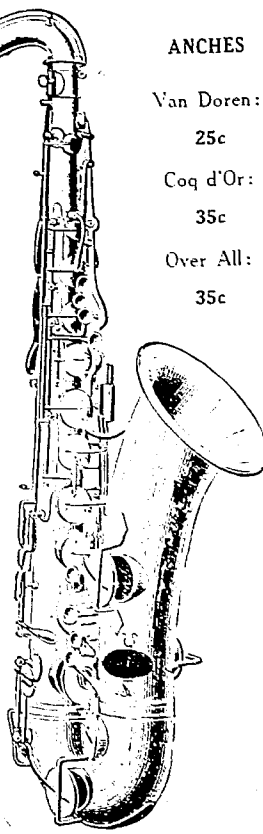
(Ut Ténor)

**CONN**  
Cuivre: \$118.50  
Argenté: \$168.25

**BUESCHER**  
Cuivre: \$134.00  
Argenté: \$168.75

**GRETSCHE**  
Cuivre: \$114.00  
Argenté: \$150.00

**ETUI (Boîte)**  
Kératol (imitation cuir) \$15.00

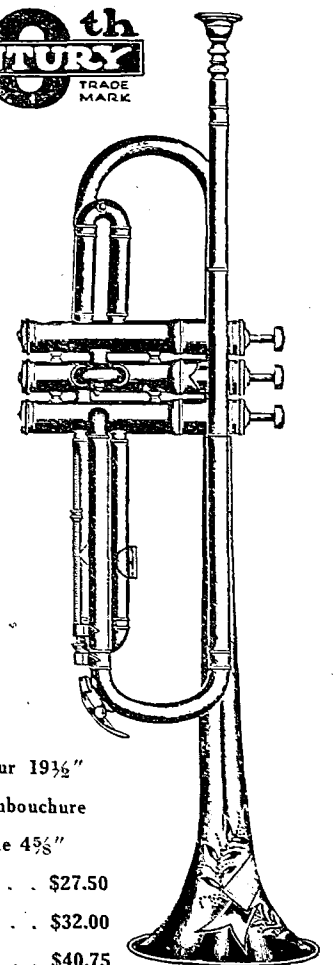


Trompette Si Bémol avec changement à La (Diapason Bas)

**ANCHES**  
Van Doren: 25c  
Coq d'Or: 35c  
Over All: 35c

Longueur 19 1/2"  
sans embouchure  
Cloche 4 5/8"

Cuivre . . . \$27.50  
Nickelé . . . \$32.00  
Argenté . . . \$40.75





## L'ENTHOUSIASME !! VOILA CE QUI COMPTE

lorsque les élèves s'installent pour la pratique. Et c'est dans l'imagination que repose la présence de l'enthousiasme. Si votre enseignement de pièces musicales s'appuie sur l'imagination, et suggère une idée familière ou crée une image mentale bien accusée, vos élèves pratiqueront avec un enthousiasme plus grand et un soin plus suivi.

## L'ENSEIGNEMENT DE PIÈCES QUI FERONT LES DELICES DE VOS ELEVES

Etes-vous en quête de compositions pouvant faire les délices de l'enseignement — de pièces qui ont été composées par des professeurs de grande expérience — vous trouverez une aide d'une valeur inappréciable dans les **listes thématiques** des ouvrages publiés par la B. F. Wood Music Co., listes que l'on peut se procurer des marchands de musique ou chez les éditeurs. Elles contiennent une immense série de pièces éducationnelles avec thème et une description pratique et précise du but pour laquelle chaque pièce a été écrite.

Les Editeurs de l'Edition Wood

**THE B. F. WOOD** 88 St. Stephen St., Boston, Mass.  
**MUSIC COMPANY** (Les plus gros éditeurs de Musique d'enseignement.)

## AVIS AUX MUSICIENS

Tout Musicien, Compositeur, Auteur ou Etudiant devrait faire arranger ou reviser ses **COMPOSITIONS** par une personne compétente, fiable et expérimentée.

Les arrangements de **M. HENRI MIRO**, compositeur bien connu, ci-devant directeur musical des compagnies de phonographes "La Voix de Son Maître" et "Starr-Gennett" donneront du prestige à vos compositions.

**MELODIES** adaptées à **VOS PAROLES** ou les meilleurs arrangements pour votre mélodie pour le **PIANO, CHANT** ou **ORCHESTRE** populaire ou classique.

**APPRENEZ L'HARMONIE** et arrangez vos compositions vous-même.

**COURS COMPLET D'HARMONIE** et **D'ARRANGEMENT** en 40 leçons par correspondance à des prix très raisonnables. Le moyen pratique, rapide et facile. Demandez notre prospectus. **CORRESPONDANCE SOLLICITEE**

**HENRI MIRO** 3 Rue Craig Est  
Chambre 6, Montréal, Qué.

— ENFIN LA VOILA !!! —

## "La Méthode Moderne Confrey".

**ZEZ CONFREY**, l'auteur de "Kitten on the Keys" et d'une centaine d'autres succès et sensations pianistiques, vous apprend aujourd'hui par sa "Méthode moderne de Piano" comment tourner en jazz classique un morceau ordinaire. C'est une révélation pour les

**PIANISTES, AMATEURS, PROFESSIONNELS**

Prix \$1.50. — En vente partout ou écrivez à

**REGINA MILLS INC., 148 West 48th St. N. Y.**

## CHANSONS CLASSIQUES FRANÇAISES CE QUE L'ON CHANTE EN FRANCE.

**ATTENDEZ!** D'Hardelot  
**CHANSON DU COEUR** BRISE Moça  
**ETOILE DE MA VIE** Silésu  
**LA VALSE D'AMOUR** Crémieux  
**OÙ MA CARAVANE** Lohr  
**PETITE MAISON GRISE** Lohr  
**QUAND L'AMOUR MEURT** Crémieux  
**QUAND L'AMOUR REFLEURIT** Crémieux  
**ROSES OF PICARDY** Wood  
**SPHINX?** Popy

**CHAPPELL-HARMS, INC.**  
185 MADISON AVE  
NEW YORK

## Edition Française DE GRANDS SUCCES (avec paroles françaises)

La Parade des Soldats de Bois (Leon Tessel)	.40
Le Ver Luisant (Paul Lincke)	.50
Madrigal de Mai (M. Ntke)	.45
Petite Tonkinoise (Christine)	.45
Tu ne Sauras Jamais (J. Rico)	.45
Rêves du Kentucky, Valse (Henry)	.40
Attends Voir (Morgan)	.40
Pelican (Clajson)	.40
Oh, Quand Je Dors (F. Drdla)	.40
Les Fleurs que nous aimons (Crémieux)	.45
Je suis bien aise de te faire pleurer	.40
Indianola, Fox-trot chanté	.35

En vente partout ou écrivez à  
**EDW. B. MARKS MUSIC CO.**  
223 W. 46th St., New York.

## PROFESSEURS ET ÉLÈVES

Demandez à votre marchand

LA FAMEUSE MUSIQUE

# Mc KINLEY

L'édition universellement répandue

**15c** la copie

Musique Classique, récréative et d'Enseignement. Tous degrés de difficulté.

ÉCRIVEZ POUR NOTRE DERNIER  
CATALOGUE

## Mc KINLEY MUSIC CO.

1501 East 55th St.  
CHICAGO

1658 Broadway  
NEW YORK

## GAVOTTE CHARMEUSE

SOLO DE PIANO

PRIX : 35 CTS PARTOUT  
LA PLUS BELLE DES GAVOTTES